

LE SERMENT

BUCHENWALD - DORA ET KOMMANDOS



N° 251

Bimestriel

janvier-février 1997

1937

Il y aura 60 ans, le 17 juillet, les premiers détenus allemands arrivaient sur l'Ettersberg

1997

Pour le 60^e anniversaire, un colloque aura lieu en septembre sur le camp et son histoire.

LE SERMENT

**BUCHENWALD-DORA
ET KOMMANDOS**

Bulletin de
l'ASSOCIATION FRANCAISE
BUCHENWALD-DORA
ET KOMMANDOS

Association déclarée n° 53/688

66, rue des Martyrs
75009 PARIS

CCP : 10 250 79 X PARIS

Téléphone : 01.42.85.44.93
Fax : 01.42.82.97.52

Responsable rédactionnel :
Floréal BARRIER

Directeur de publication :
Robert QUELAVOINE

Commission paritaire
Numéro : 1195 D 73

Imprimerie SIFF
24, rue des Tartres
95110 SANNOIS

S O M M A I R E

	<u>Pages</u>
Editorial	1
Notes pour l'histoire : cinquante années de censure	2 et 3
Nouvelles révélations sur von Braun	4 et 5
Échos-Informations	6 et 7
Jean DORSENNE	8
Marcel PAUL	9
XXV° Congrès à Tours	10
Bureau national du 16 novembre 1996	11
Comité national et Repas fraternel	12 et 13
Instruments de mémoire	14
Voyages Action-Mémoire (Témoignages août 96 - voyages 1997)	15 à 17
Le Mémorial	18
Souscription	19 à 21
Dans le courrier	22
Vie de l'Association	23
Dans nos familles	24
Marie-Claude Vaillant Couturier	4 couverture

NOTRE BULLETIN

Au cours de la réunion du Bureau national (voir page 10), il a été constaté : *"Ne vivons-nous pas trop en circuit fermé ? Par exemple, le "Serment" pourrait être connu au-delà de nos adhérents. Il a donc été demandé de fixer un prix de l'abonnement et de le faire connaître."*

Les conditions d'imprimerie, notamment avec les fêtes de Noël et du Jour de l'an ne permettent pas de rendre compte de la discussion de la Commission exécutive du 12 décembre, à ce sujet. Nous y reviendrons dans le numéro 252 de mars-avril 1996.

Nous pouvons cependant annoncer que

l'abonnement au Serment est fixé à 120 F et qu'il est demandé à chacun d'entre nous de trouver de nouveaux lecteurs (individuels ou collectivités).

1997

Dès l'abord, je veux dire toute notre fraternelle solidarité aux familles des victimes, aux blessés, aux traumatisés de l'attentat criminel du métro Port-Royal. Un acte aussi odieux ne peut avoir aucune excuse. Comme l'ensemble de notre peuple, nous voulons que les auteurs comme les inspireurs soient démasqués et sévèrement punis.

Notre souhait, en ce début d'année, est que 1997 soit une année de paix, de démocratie, de liberté.

*

1997 est aussi pour tous ceux qui sont passés par Buchenwald une année anniversaire. Celui -il y a soixante ans- de la création du camp. Pierre Durand, dans un de ses livres (1), a écrit *"C'est en juillet 1937 que les premiers prisonniers arrivent sur l'Ettersberg. Ils sont trois cents venant de Sachsenhausen (150), Lichtenburg (75) et Sachsenburg (75). On les amène en camions et on les débarque au milieu des bois"...*

Nous aurons, au cours de cette année, l'occasion d'y revenir. En effet, à l'initiative du Comité international Buchenwald-Dora et en accord avec le Mémorial, un colloque sera organisé sur le thème : pourquoi un camp de concentration sur l'Ettersberg en 1937 ?

Retenons que de France les premiers départs vers Buchenwald se feront en 1940. Ce furent notamment les mineurs lorrains, puis en 1941 d'autres mineurs, grévistes du Nord-Pas de Calais. Au total, ce seront plus de 25 000 qui, jusqu'en 1944, franchiront la grille d'entrée.

On estime que 53 % d'entre eux périront dans le camp, dans les kommandos et dans "les marches de la mort".

C'est pour retrouver trace de ces 25 000 femmes et hommes que travaille le groupe sur le Mémorial.

Nous voulons aussi marquer cette année 1997 en plaçant notre repas fraternel du 9 mars sous la présidence conjointe du Président du Comité international Buchenwald-Dora et de ceux, encore vivants, qui arrivèrent le 17 juillet 1937 à Buchenwald. Ce pourra être une occasion de rappeler que leur combat courageux et dangereux nous aida lorsque six et sept ans après, nous avons été déportés.

Il faut enfin que 1997 soit encore une année forte pour la Mémoire, celle de la déportation, mais aussi celle de la simple vérité sur Buchenwald.

Il n'est pas possible pour les déportés, pour leurs familles, de ne pas répondre à ceux qui voudraient minimiser, voire nier ce que furent les crimes des nazis et de leurs complices, ou à ceux qui voudraient, au nom de pseudo théories racistes, entraîner notre pays dans des aventures dont on sait qu'elles peuvent être tragiques.

C'est pour une telle tâche que je souhaite à toutes et à tous, anciens et plus jeunes, la meilleure année 1997 et présente les vœux de bonne santé de l'Association française Buchenwald-Dora et Kommandos.

Guy Ducoloné

(1) La Résistance des Français à Buchenwald et à Dora (140 F + 20 F frais port)
A commander à l'Association.



CINQUANTE ANNÉES DE CENSURE

LE RAPPORT INTÉGRAL DES SERVICES SECRETS AMÉRICAINS ENFIN PUBLIÉ

Nous avons entretenu à deux reprises déjà nos lecteurs de l'existence d'un rapport des services secrets de l'armée américaine (PWD) rédigé dans les jours qui suivirent la libération de Buchenwald (cf. "Le Serment N°.246 - 247). Ce rapport, dont seuls des extraits avaient été publiés, fut classé "secre" dans les archives américaines. Il vient d'être édité par le chercheur David A. Hackett, simultanément aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne (*The Buchenwald Report*, Westview Press Boulder - San Francisco-Oxford). Une traduction allemande a paru chez Beck-Verlag. Le livre comprend 150 pages du rapport des officiers du PWD et 250 pages de témoignages recueillis par eux en avril-mai 1945, dont un grand nombre sont d'ailleurs publiés dans l'ouvrage célèbre de Eugen Kogon, "L'Etat S.S." et dans l'histoire de Buchenwald publiée après la guerre par le Comité international de ce camp sous la direction de Walter Bartel. (1)

UNE CONSÉQUENCE DE LA "GUERRE FROIDE"

L'éditeur du "rapport" explique que la censure dont celui-ci fut l'objet était une conséquence directe de la "guerre froide". Ce texte était destiné au commandement de l'armée américaine. Il n'avait pas pour but une quelconque propagande. Or, écrit D.A. Hackett, "son contenu mettait en lumière le rôle des communistes dans la direction interne du camp.. (Les officiers du PWD) ne pouvaient pas ne pas être impressionnés (d'avoir trouvé) une organisation disciplinée et capable". (p. 5)

LA BATAILLE POUR BUCHENWALD

Les officiers de renseignements rapportent que "lorsqu'il fut certain que les blindés américains avaient forcé de toute part les positions ennemies, l'action militaire des détenus fut déclenchée pour soutenir les troupes américaines. La première opération consista dans la prise de la porte principale du camp. Un détachement d'assaut sous le commandement du **Lagerälteste** N° 1 (Hans Eiden) s'empara de la "Tour" gardée par des SS lourdement armés et disposant d'une mitrailleuse. Ils furent désarmés (...) D'autres détachements furent envoyés aux miradors pour s'emparer des armes (...) Quelques S.S. qui cherchaient à se cacher dans les miradors furent également faits prisonniers (...) Un quart d'heure après la prise de la porte principale, vers 15 h 15, le drapeau blanc flottait sur la tour (2). A 15 h 40, les premiers blindés américains fonçaient en

direction des casernes S.S. et poursuivaient, sans s'arrêter, en direction de Weimar. Les troupes d'assaut armées des détenus sortirent du camp et passèrent au peigne fin, conformément aux ordres reçus, la portion de forêt qui lui avait été dévolue". (p. 333)

LES PREMIERS MILITAIRES AMÉRICAINS DANS LE CAMP

Le "Rapport" intégral permet d'établir que les deux officiers qui le rédigèrent, E. Tenenbaum et E. Fleck, pénétrèrent dans le camp à 16 heures avec des détachements d'éclaireurs, suivis ensuite par quelques blindés. Le lieutenant Desard et le sergent Bodot y étaient parvenus quelques minutes auparavant, suivis par le sergent américain Milton Harrison qui devait déclarer dans un film vidéo où il apparaît avec Emil Carlebach : "Ce n'est pas nous qui avons libéré le camp, c'est vous qui l'avez fait". Ces divers membres de l'armée américaine appartenaient à des formations différentes et ne se connaissaient pas les uns les autres.

"A 16 h 45, de nouvelles unités de détenus furent armées et formées, poursuit le "Rapport". A 17 h 30, une voiture se présenta avec deux officiers U.S. qui furent reçus au camp et salués par les représentants des différentes sections nationales (...). Mais le camp et ses environs étaient nettoyés. La bataille pour Buchenwald avait été menée et gagnée (...) (Les détenus) le doivent à la IIIe Armée US et à leur collaboration internationale". (pp 333 et 359)

UNE ORGANISATION CLANDESTINE EFFICACE

Le "Rapport" met en valeur le travail exceptionnel de l'*Arbeitstatistik* qui permit, dans des conditions "incroyables", de sauver des milliers de vies. Il note que les *Blockälteste* et *Stubendienste* étaient soumis à une pression incessante des S.S. et qu'ils cédaient parfois à la corruption, mais que, finalement, "Buchenwald s'est distingué des autres camps par une distribution égalitaire de la nourriture". (p. 39)

Les auteurs évoquent "un certain nombre de vieux détenus (par le nombre d'années passées en prison et en camp), qui furent des exemples de propreté, d'humanité et de courage personnel du début à la fin". Ils citent en particulier les noms de Robert Siewert et Baptist Feilen. (p. 39)

Les officiers de renseignements américains font grand cas du sabotage dans les usines d'armement du camp. Les données recueillies leur permettent d'affirmer que le programme établi fixait à 55.000 fusils la production mensuelle. Or en l'espace de six

mois, elle ne fut que de 33.000. (pp 94 et 308-314) Ils décrivent l'action des détenus pour rentrer et cacher les armes dans le camp, notamment après le bombardement du 24 août 1944 (p. 97).

L'HISTOIRE DU "RAPPORT"

Dans son introduction au "Rapport", l'historien américain David H. Hackett explique que ce texte n'avait jamais été publié intégralement jusqu'ici. On croyait qu'il avait définitivement disparu. Eugen Kogon, dans son livre devenu classique, "L'Etat SS" le citait comme la source principale de son ouvrage qui parut dès 1946 en allemand et en 1950 en anglais. Mais une traduction française fut publiée en 1947 sous le titre "L'Enfer organisé".

Le "Rapport" fut rédigé par une équipe dépendant du service de la guerre psychologique de l'armée américaine sous la direction d'Eugen Kogon, assisté de quatre Allemands, deux Autrichiens et, sporadiquement, un Français, un Tchèque, un Hollandais et un Letton, les quatre derniers servant essentiellement d'interprètes. Les rédacteurs, en dehors de Kogon, étaient Joseph Berman, Herbert Froebess, Valentin Gelber, Lionel Guierre, Stefan Heymann, Ernst Holzer, Jan Robert, Ferdinand Römhild et Karl Stockmar. Ces anciens détenus travaillèrent d'abord dans une pièce de l'un des bâtiments SS non loin de la Porte du camp, puis dans une villa de Weimar.

Pour des raisons politiques, comme nous l'avons déjà dit, le texte qu'ils établirent fut considéré comme "secret" et soustrait par les autorités américaines à la curiosité des historiens. Albert G. Rosenberg, officier américain qui dirigeait l'équipe des services de renseignements américains chargée d'enquêter sur le camp de Buchenwald en possédait cependant une copie. En 1983, il la confia à la Bibliothèque du Congrès des Etats-Unis, au Centre Simon Wiesenthal de Los Angeles, à l'Institut Leo Baeck de New York, au Yad Vashem d'Israël et à l'Université de El Paso au Texas, où travaillait son collègue David H. Hackett auquel il demanda de publier le document.

C'est ainsi que nous parvient aujourd'hui ce texte capital. Même si le livre de Kogon en avait révélé l'essentiel (avec l'accord, faut-il le dire, de Walter Bartel qui me l'avait explicitement déclaré), le "Rapport" aujourd'hui révélé reste une source essentielle pour la connaissance de l'histoire de Buchenwald. Signalons que l'ouvrage de Kogon vient d'être réédité au Seuil sous le titre "L'Etat SS- Le système des camps de concentration allemands" (59 fr.) sous sa forme originale. (D'autres éditions, au fil des ans, l'avaient amputé de parties essentielles, notamment celles qui concernent la lutte des détenus contre les SS).

D'AUTRES LIVRES

L'existence de cette réédition nous permet de signaler que d'autres livres qui ont marqué

l'historiographie de la littérature concentrationnaire (et le mot littérature est ici employé dans son sens le plus noble) viennent de réapparaître aux vitrines des libraires. On citera d'abord celui de Robert Antelm, "L'Espèce humaine", complété par d'autres textes de l'auteur (Gallimard - 340 pages-120 fr.), déporté à Gandersheim, kommando de Buchenwald, en 1944. Pierre Lepape en écrivait dans "Le Monde" du 15 novembre dernier : "Antelme comprend que si témoigner est indispensable, témoigner ne suffit pas : les femmes et les hommes qui viennent de vivre cela ont vu "ce que les hommes ne doivent pas voir" et ils ne peuvent être crus et compris que s'ils inventent un langage pour l'inexprimable".

Autre réédition, l'admirable "Si c'était un homme" de Primo Levi (Robert Laffont-129 fr.), ce déporté italien qui connu Auschwitz et sut en décrire l'innommable avant de se suicider à l'issue d'une vie tragique dont le souvenir du passé n'avait jamais pu disparaître.

Un autre livre vient de paraître (mais seulement en allemand - "Ich war ein Diener der Partei"-Berlin-Edition Ost-1996), longue interview de notre camarade allemand de Buchenwald Hermann Axen, (aujourd'hui décédé) qui fut l'un des dirigeants de la RDA. Antifasciste, Résistant en France, interné au Vernet, livré à la Gestapo, il fut déporté à Auschwitz où il parvint, notamment, à éviter à Henri Krasucki le départ pour un transport de la mort (p. 60), puis à Buchenwald où il fut camouflé sous le nom d'un détenu français décédé. Il fut affecté dans un block où se trouvait notre camarade Pierre Sudreau. Il raconte : "Lorsque j'arrivai à la baraque, (Sudreau) me demanda si j'étais vraiment français. Le doyen du Block, qui était communiste et savait qui j'étais, dit : "Camarade Sudreau, non, pas question" (en français dans le texte). Lorsque je le rencontrai, plus tard, il s'en souvenait". (p. 63)

Pierre Durand

*

On souhaiterait qu'un éditeur français publie une traduction du livre de David A. Hackett dans notre pays et que, fut-ce en anglais ou en allemand, certains obstinés de la falsification historique - volontaires ou non- en prennent connaissance.

*

Si certains souhaitent recevoir ce livre en allemand, l'Association peut le leur procurer.

(1) - "Buchenwald - Mahnung und Verpflichtung" - Berlin-Est 1959 (Pierre Durand figure parmi les responsables de cette édition qui ne fut jamais traduite en français - Roger Arnould y a signé les pages consacrées à la Résistance des Français.) (NDLR)

(2) - On sait que le "drapeau blanc" (un sac de couchage) fut arboré par nos camarades du "Kommando des charpentiers".

NOUVELLES RÉVÉLATIONS SUR VON BRAUN

"Le Serment" a publié dans son numéro 245 l'analyse du remarquable ouvrage de l'historienne américaine Linda Hunt, "*L'affaire Paperclip*" traitant de la récupération par les Etats-Unis de très nombreux spécialistes nazis de l'armement, en particulier de ceux qui avaient mis au point les armes secrètes V1 et V2, à Peenemünde d'abord, à Dora ensuite. La discrétion qui s'en est suivie en ce qui concerne les crimes de von Braun et de ses acolytes y est parfaitement expliquée, sur la base de documents très officiels et qui étaient restés occultés jusque là. En Allemagne même, en dehors d'une étude de Walter Bartel publiée en RDA, le sujet n'avait guère été traité. Il faut donc se réjouir de la parution récente à Hambourg d'un livre (1) très documenté du professeur Rainer Eisfeld, membre du "Kuratorium" de la Fondation de Buchenwald-Dora, consacré à Wernher von Braun. Sans apporter sur le fond des informations vraiment nouvelles (notamment après la parution de "*L'affaire Paperclip*"), cet ouvrage met en lumière les responsabilités proprement nazies de celui dont on fit, aux Etats-Unis, le héros numéro un de la recherche spatiale. Notre correspondante à Buchenwald, Franka Günther, analyse ci-dessous certains éléments du livre très précieux de Rainer Eisfeld.

P.D.

DEPUIS 1931

Rainer Eisfeld retrace la biographie de Wernher von Braun et de ceux qui dirigèrent avec lui les travaux sur les V1 et les V2 à Peenemünde et à Dora depuis les années vingt, lorsqu'ils essayèrent de construire à Berlin les premières navettes spatiales. Il démontre que la responsabilité du scientifique ne saurait être dissociée de la situation politique générale. En 1931, von Braun, qui n'avait pas encore vingt ans, accepta une proposition de l'armée de terre allemande et se lia ainsi aux projets militaires de l'Allemagne nazie. Le 15 mai 1937, il fut nommé directeur technique des usines de l'armée créées à Peenemünde en vue de construire et de tester les fusées "A4" appelées plus tard par Goebbels "*arme de représailles 2*" (*Vergeltungswaffe 2*).

Depuis le début, von Braun et son supérieur Walter Dornberger essayèrent de rencontrer Hitler et les plus hauts fonctionnaires nazis afin de demander le soutien financier nécessaire à leurs travaux. Avec le développement de la guerre et le début de la retraite des troupes allemandes, les nazis eurent de plus en plus besoin d'une "*arme miracle*" pour obtenir "*la victoire finale*". Dans cette période, le projet de fusée proposé par von Braun, une arme capable de détruire les villes étrangères depuis un point de lancement en Allemagne, fut de plus en plus apprécié par les responsables nazis.

C'est grâce aux demandes insistantes de von Braun et de son équipe qu'ils finirent par obtenir un rendez-vous avec Hitler qui, le 20 août 1941, fit passer en tête des priorités politiques la construction de la fusée V2. Von Braun, nommé professeur par Hitler le 8 juillet 1943, et ses collaborateurs avaient donc recherché et obtenu un soutien total du système hitlérien au service duquel ils avaient mis leur savoir-faire. Ce soutien engloba non seulement les subventions, mais également, à partir de 1943, le déploiement de toutes les forces pour la construction de cette arme. La main d'œuvre étant devenue rare

en Allemagne en raison de la mobilisation générale, la construction des fusées se fit avec la main d'œuvre "disponible" et extrêmement bon marché : les détenus.

Dans une lettre du 16 avril 1943, Arthur Rudolph, membre du parti nazi depuis le 1.06.1931 (carte n° 562007), directeur des usines de Peenemünde et à Dora et, dans cette dernière, responsable du travail des détenus, proposa, d'une part, d'utiliser des détenus dans l'usine et, d'autre part, de confier leur surveillance aux SS. Il souligna l'avantage que représentait l'utilisation des détenus, notamment pour le maintien du secret.

Seulement deux mois après cette lettre, soit en juin 1943, arrivèrent les premiers détenus ; les premiers 400 Français suivirent en juillet 1943.

VON BRAUN A TOUT VU

A la fin de la première année, l'effectif de Dora avait atteint 11 000 détenus dont 3 000 perdirent la vie avant la fin mars 1944. Les deux tiers de ceux-ci n'avaient pas encore quarante ans. Von Braun, directeur des recherches et de la construction de ces installations affirma dans un témoignage déposé au tribunal d'instance d'Essen et enregistré le 7 février 1969 à New Orleans "*ne jamais avoir été au camp des détenus de Dora et ne jamais avoir vu un détenu mort au Mittelwerk (...)*". Mais comme il ressort d'une lettre du 15 août 1944 adressée à Albin Sawatzki, il est établi que von Braun a bien été à Dora ainsi qu'à Buchenwald.

"(...) Lors de l'une de mes dernières visites au Mittelwerk, vous m'avez proposé de profiter de la bonne formation technique de certains détenus actuellement chez vous ou à Buchenwald afin d'intensifier les recherches et de commencer la fabrication des échantillons. A cette occasion, vous m'avez présenté un détenu, un professeur de physique français qui travaillait au contrôle chez vous et qui serait tout à fait capable de diriger un tel atelier.

J'ai tout de suite accepté votre proposition et suis allé à Buchenwald pour choisir avec le docteur Simon d'autres

détenus qui ont été transférés au Mittelwerk sur ma demande auprès du commandant Pister (...)

Début 1944, 150 fusées étaient produites par mois à Dora. En août 44, la production avait doublé. Le 8 septembre 1944, la première V2 fut lancée sur Londres. Au total 6 000 fusées sortirent de Dora, dont la moitié fut lancée sur Londres, Anvers, Liège, Lille et Maastricht. Von Braun et les autres scientifiques et techniciens avaient réussi un bel exploit technique - au prix des 20 000 morts de Dora et de plus de 3 000 morts et d'innombrables blessés dans les villes bombardées.

A l'approche des Américains, von Braun et cinq cents de ses collaborateurs fuirent en Allemagne du Sud et y cachèrent 14 tonnes de documents techniques sur la fusée. Les Américains ayant décidé dès 1944 d'exploiter après la guerre le savoir-faire des scientifiques allemands en négligeant la révélation de leurs responsabilités, organisèrent deux actions "overcast" (nuageux) et "paperclip" (trombone) en 1945 et 1946 pour faire venir ces hommes aux Etats-Unis. Les enquêtes de 1947 sur les implications de ceux-ci dans les crimes nazis eurent comme résultat "qu'il ne s'agit pas de criminels de guerre" et Wernher von Braun, membre du parti nazi depuis le 12 novembre 1937 (carte n° 5738692) et major des SS (dont il était membre depuis le 1er mai 1940, n° 185068), travailla à Huntsville dans l'Alabama avec son équipe de Peenemünde et de Dora pour l'armée de terre américaine. Les chercheurs allemands continuèrent donc à tester les V2, les documents cachés ayant été retrouvés et ramenés sur 16 bateaux en Amérique avant que l'Armée rouge ne prenne possession du *Kohnstein*. Wernher von Braun devint citoyen américain en 1955.

AU SERVICE DE LA GUERRE

Durant la guerre froide, de multiples prises de position de Wernher von Braun soulignèrent sa volonté de tout faire pour "gagner la course entre les USA et l'Union soviétique pour la conquête de l'espace", non pas dans un but pacifique, mais pour obtenir l'hégémonie dans le monde. "Celui qui mettra le premier une station orbitale dominera le monde". Et il parla d'une station spatiale capable de frappes préventives.

Après les premières missions spatiales réussies de l'Union soviétique, von Braun et son équipe se virent attribué d'énormes subventions pour le développement d'une fusée permettant d'envoyer un homme dans la lune. En 1960, les constructeurs furent rattachés à la NASA et von Braun nommé directeur du centre spatial "George Marshall" près de Cap Canaveral. Arthur Rudolph y devint directeur

technique. Le 21 juillet 1969, l'astronaute américain Armstrong fut le premier homme à mettre un pied sur la lune. Cet exploit forgea la réputation de scientifique éminent de von Braun dans le monde. Ses biographes ont oublié que trop souvent le même homme avait commencé sa carrière sur les cadavres de Peenemünde et de Dora.

Que sont devenus les collaborateurs de von Braun ?

George Rickhey, membre du parti nazi depuis 1931 (carte n° 664050) et nommé en 1944 directeur général de l'entreprise *Mittelwerk GmbH* fondée le 24 septembre 1943, fut le seul à être accusé dans le procès de Dora en 1947. Il fut acquitté.

Albert Sawatzki, membre du parti nazi depuis 1933 et nommé en 1944 directeur technique du *Mittelwerk*, mourut dans des conditions jamais éclaircies le 1er mai 1945.

Arthur Rudolph assumait des responsabilités dans la construction des premières fusées *Pershing* pour lesquelles il reçut la plus haute distinction de la NASA. En 1978, un an après la mort de von Braun, les Etats-Unis modifièrent les lois sur l'immigration. Rudolph fut convoqué pour la première fois devant un tribunal en 1982 et l'accusation demanda de le déclarer déchu de sa nationalité. Arthur déclina la nationalité américaine et rentra à Hambourg en 1984 où il obtint la nationalité allemande en 1987. Une procédure engagée contre lui a été annulée "faute de preuves".

Franka Günther, Petite fille de Hans Neumeister (matricule 2342)

(1) - Rainer Eisfeld - "Mondsüchtig (Lunatique) - Wernher von Braun et la naissance de l'aérospatiale dans un esprit de barbarie" - Rowohlt (Hambourg) - 42 DM

UNE PIÈCE DE THÉÂTRE D'UN AUTEUR MORT À BUCHENWALD PRÉSENTÉE À PARIS

Le fait est assez rare pour que nous le signalions : un théâtre parisien présente une pièce, intitulée *ASTORIA*, écrite par un antinazi autrichien, Jura Soyfer, arrêté par la Gestapo en mars 1938 et mort à Buchenwald le 16 février 1939.

Drôle, pleine d'humour, *ASTORIA*, traduite par l'éminent germaniste et historien du IIIe Reich, Gilbert Badia, est présentée au Théâtre de Proposition, 3, Cité Souzy à Paris (75011) du 3 janvier au 2 février 1997. (Réservation indispensable à : Compagnie AVERSE 01.49.26.09.95 ou Théâtre de Proposition 01 43 48 99 30).

HISTOIRE D'UN MENSONGE

Un historien allemand, spécialiste des camps de concentration nazis, le Dr Ulrich Schneider, a eu la curiosité de rechercher l'origine de certaines fausses nouvelles qui ont -ou ont eu- la vie dure.

Dans ses éditions des 2/3 juin 1951, *Le Figaro*, "quotidien français bien connu" publiait la photo d'un mirador de Buchenwald et d'une pancarte où était écrit : "Zone interdite - Entrée interdite. On tirera !" La légende de la photo indiquait que "les communistes" avaient déclaré qu'il n'y avait plus de détenus à Buchenwald, ce qui, on le voit par cette photo, est un mensonge.

Or, le camp de Buchenwald qui avait effectivement servi de lieu de détention pour les criminels de guerre et autres nazis après la libération, avait été évacué de ses détenus le 15 février 1950.

Une première délégation de l'Association française Buchenwald-Dora, la même année, avait pu s'en convaincre.

A l'automne de 1951, un second "pèlerinage" français avait eu lieu et la photo si bien légendée du *Figaro*, en juin donc, n'avait pas découragé les visiteurs.

Le "quotidien bien connu" évita de parler du pèlerinage et de ses conclusions.

Au printemps de 1952, une organisation allemande d'extrême-droite, la "Fédération pour la liberté et le droit" reprenait la photo du *Figaro* avec sa légende dans son journal "Das Freie Wort"... à la veille d'une manifestation qui réunit 40.000 personnes à Buchenwald, le 11 avril 1952, qui constatèrent une fois de plus qu'il n'y avait pas plus de prisonniers dans les lieux que du beurre en broche. Le mensonge n'en avait pas moins eu la vie dure.

UN PRIX WILHELM HAMMANN Il avait sauvé des enfants juifs

L'ancien détenu antifasciste allemand de Buchenwald, Wilhelm Hammann, déjà honoré du titre "Juste parmi les peuples" par la Fondation israélienne *Yad Vashem*, vient d'être distingué par la communauté juive de l'arrondissement de Gross-Gerau qui a donné son nom à une Fondation destinée à attribuer un prix à une œuvre rappelant la Résistance à Hitler. Le communiste W. Hammann avait joué un rôle de premier plan dans le sauvetage d'enfants juifs de Buchenwald et avait souffert, après la guerre, des calomnies dont furent l'objet les "Kapos rouges".

LA MISSION AMÉRICAINE DE EMILE CARLEBACH

Mandaté par le Comité international Buchenwald, Dora et Kommandos, notre camarade Emil Carlebach (Allemagne) s'est rendu aux Etats-Unis en octobre dernier à l'invitation de l'Association américaine intitulée "Les *Survivants de Buchenwald*", elle-même associée à l'organisation "Les *Survivants de l'Holocauste*". La quasi-totalité des anciens de Buchenwald aux Etats-Unis sont, en effet, des juifs européens déportés alors qu'ils étaient enfants.

A Buchenwald, ils se trouvaient dans les Blocks 8, 22, 23 et 66 et nombre d'entre eux appartenaient au Kommando des apprentis maçons, créé spécialement pour sauver ceux qui avaient été désignés pour les chambres à gaz, et que dirigeait le Kapo antifasciste allemand Robert Siewert. Le chef du Block 8 était W. Hammann qui est considéré

officiellement en Israël comme un "Juste" parmi les Justes, celui du Block 22 Emil Carlebach lui-même. L'accueil qui lui a été réservé témoigne du souvenir reconnaissant qu'ont gardé de lui et de ses camarades antifascistes les "Survivants de Buchenwald" représentés au Comité international Buchenwald-Dora par le Secrétaire de leur organisation John Ranz, dont le siège est à New-York.

La mission américaine d'Emil Carlebach a été un succès. Elle a renforcé les liens qui unissent à travers le monde tous les survivants de nos camps et de leurs Kommandos.

P. D.

INQUIÉTANTES NOUVELLES DES BALKANS

Nos lecteurs savent qu'une vaste opération de réhabilitation des criminels de guerre se développe en Bulgarie. Une décision de la Cour suprême de la République de Bulgarie a été rendue publique en avril dernier. Elle a officiellement pour but d'abroger les condamnations qui ont frappé les collaborateurs de l'occupant nazi accusés de crimes de guerre. Une conférence internationale composée de délégués de Grèce, de France, de Macédoine et de Yougoslavie (la France était représentée par le dirigeant de l'A.R.A.C. Georges Doussin) s'est réunie à Sofia en octobre dernier à l'invitation de l'Union antifasciste bulgare et a décidé de créer un "Comité international contre la réhabilitation des criminels de guerre fascistes." On ne peut accepter, écrit G. Doussin, que soient "blanchis" ceux qui ont massacré ou envoyé mourir dans les camps de concentration nazis des milliers de patriotes, de juifs,

victimes innocentes de gouvernements de terreur. C'est là un devoir national et international.

Des nouvelles de même nature nous arrivent de Croatie (ex-Yougoslavie). Cet état (capitale Zagreb) vient d'être admis au Conseil de l'Europe. Cette décision soulève d'autant plus de questions que le gouvernement croate a débaptisé les rues et détruit les monuments rappelant la Résistance à l'occupant nazi et fait publier le "*Protocole des sages de Sion*", ce faux de la police tsariste qui servit de prétexte, à Hitler notamment, pour "justifier" la persécution des juifs. Le célèbre "chasseur de nazis" Simon Wiesenthal s'est indigné publiquement de cette politique et a regretté qu'il n'y ait pas eu d'objections parmi les Etats intéressés pour s'opposer à l'admission de la Croatie au Conseil de l'Europe.

LE BILAN 1995 DU MÉMORIAL

Le Mémorial de Buchenwald vient de publier son bilan annuel (1995) sous forme d'une brochure intitulée "*Information annuelle*". Une introduction signée par le Président de la Fondation Buchenwald-Dora, Directeur du Mémorial de Buchenwald, le Dr. V. Knigge souligne l'importance qu'il faut accorder à l'inauguration du monument aux déportés tziganes (Sintés et Roms) en présence du Ministre-Président du Land de Thuringe et du Président du CIBD, Pierre Durand. M. Knigge indique que le nombre des visiteurs du camp est en constante augmentation (de 170.000 à 300.000 en un an). Le Bulletin énumère, d'autre part, les personnalités officielles qui se sont rendues à Buchenwald et cite, notamment, la présence au camp, le 1er juillet, de 50 Français venus sous l'égide de l'Association

France-Découverte de Lille. Dans son introduction, M. Knigge fait état des poursuites engagées contre lui par un néo-nazi (poursuites abandonnées depuis -voir notre dernier numéro) en soulignant qu'il avait été établi que la majorité des "*internés*" de l'après-guerre à Buchenwald

n'étaient pas "*des opposants démocratiques à la soviétisation de la zone d'occupation*" (orientale) mais "*des gens liés à la société national-socialiste*". M. Knigge affirme que la direction du Mémorial ne cédera pas aux pressions qui s'exerce sur elle à ce propos.

LE BUDGET DES ANCIENS COMBATTANTS - MOINS 5.9 %

Le vendredi 15 novembre, de 9 heures à 13 h 20, la séance de l'Assemblée nationale a été consacrée au budget des Anciens combattants et victimes de guerre.

D'emblée le rapporteur de la Commission des finances souligne que le budget n'a été diminué que de 1,525 milliard au lieu de 1,642 milliard "*ce que le moins grand nombre de ressortissants aurait permis de faire*". Ainsi, dit-il, "*ces 241 millions permettront outre l'application du rapport constant d'améliorer les actions prioritaires*".

Singulier argument.

En effet, le rapporteur souligne la diminution de 20 millions des crédits de fonctionnement et de 103 millions des crédits d'intervention ; l'économie de 17 millions de fonctionnement des services et de 29 millions sur les services médicaux gratuits.

Mais, montre-t-il, la valeur du point de pension est estimé à + 0,3 %. Sur l'information historique les crédits tombent de 35.270.000 F à 24.350.000 F. Les crédits pour les expositions, musées... sont réduits.

Le rapporteur de la Commission des finances conclut par un vote favorable.

Le rapporteur des Affaires sociales débute par "*votre budget est en diminution de 5.3 %*". Néanmoins il respecte les

priorités fixées par le Président de la République et le Premier ministre".

Il ajoute "*la commission s'est inquiétée de la diminution des crédits consacrés à la politique de la Mémoire*" qui risquent "*d'entraver la politique ambitieuse que vous conduisez*".

Enfin, il conclut à l'adoption du budget.

Dans le débat général, quatre députés sont intervenus. D'autres ont posé des questions particulières notamment sur les AC d'AFN. Tous ont porté des critiques sur le budget.

Le ministre des Anciens combattants a, bien entendu, défendu son ministère et son budget.

Il a précisé que le ministère et l'ONAC n'étaient pas menacés, que le taux de grade serait maintenu dans le calcul des pensions.

Il a eu ce mot magnifique pour justifier la baisse des crédits pour la Mémoire "*Je me suis aperçu qu'on pouvait œuvrer au souvenir sans argent*". "*Comme maire, j'ai commencé à emmener moi-même un enfant au monument aux morts. Très vite il y en a eu deux et l'autre jour à Marseille, j'en avais quatre - j'en ai cédé deux à Gaudin...*"

Le budget a été adopté par les députés des groupes RPR, UDF ; les députés socialistes et communistes ont voté contre.

Jean DORSENNE (1892 - 1945) Déporté "Nuit et brouillard" - matricule 31149

Écrivain et journaliste, Jean Dorsenne est décédé au Kommando de Langenstein. Déporté NN, il figure sous son nom Troufléau Etienne (Jean Dorsenne) dans le tome I du livre "La procédure Nuit et Brouillard" de J. de la Martinière.

Cette procédure découle de trois textes publiés fin 1941 connus sous le nom de décret du 7-12-1941. Il codifie l'élimination physique des ennemis du Reich. Ceux qui ne sont pas fusillés sont envoyés en Allemagne pour "y disparaître".

L'ouvrage de Joseph de la Martinière -37130 Lignères de Touraine- comprendra trois tomes.

*

Nous publions ci-dessous un article écrit par le neveu de Jean Dorsenne, notre ami Jean-Christophe Troufléau

Du paradis à l'enfer

Jean Dorsenne, de son vrai nom Etienne Troufléau, est né à Constantine en 1892. Son père, proviseur du lycée de la ville, avait été muté quelques mois auparavant. Après la mort de ce dernier, Etienne est recueilli chez sa tante à Brest. Puis il poursuivra des études de droit mais préfère la poésie. Dès lors on le rencontre à "La Closerie des Lilas" à Montparnasse, quartier très fréquenté à l'époque, des artistes et des écrivains. Il participe aux "mardis" de Paul Fort et fréquente Muselli, André Billy. Son premier pseudonyme de "Dorsennus" laisse la place à celui de Jean Dorsenne lorsqu'éclate la guerre de 1914. Il est démobilisé en 1918. Il est alors journaliste au "Journal des Débats". A la surprise de ses amis, il part pour Tahiti et reviendra au bout de quatre années d'exil volontaire. Ses œuvres seront fortement imprégnées des odeurs de tiaré (1). En 1931, on le retrouve en Indochine (2). Il continue de publier ses romans, et collabore à divers titres de journaux, en suivant de très près les événements de l'époque. En 1939, la guerre éclate et quelques mois après, c'est l'armistice et l'occupation de la France.

La descente aux enfers

A cette époque, Jean Dorsenne habite l'avenue Victor Hugo, près de l'Arc de Triomphe, à Paris. La capitale est sous la botte nazie, et Dorsenne s'engage dans le mouvement de résistance "Libération" sous les ordres de Jean Texier. En 1942, il est arrêté par l'Abwher, le contre espionnage allemand, et se retrouve à la prison de la "Santé". Aucune charge n'a pu être retenue contre lui. Malgré cela, il est transféré à Trèves, où se retrouvent les prisonniers NN, puis à Sarrebrück le 21 octobre 1942.

Une session du tribunal du peuple (3) eut lieu en octobre 1943, chargé de juger les cas les plus graves. On ne trouve pas la trace d'un quelconque jugement au nom de Troufléau, ni de Dorsenne.

Il ne comparaitra jamais devant le tribunal ainsi que l'atteste un mot écrit de sa main en février 1944, destiné à sa femme. Sur ce même mot, il sait qu'il va être prochainement transféré, mais ignore la destination. Lui qui a connu le paradis de Tahiti, connaît désormais l'enfer, comme tous ses camarades de camp.

En effet, en mars 1944, il est envoyé à Sonnenburg, puis au camp d'Oranienburg-Sachsenhausen.

Le 4 février 1945, il prend place dans le convoi à destination du camp de Buchenwald, où il arrive deux jours plus tard, le 6 février.

La fin à Langenstein

Le petit camp de Buchenwald ne sera qu'un transit pour Jean Dorsenne qui porte le matricule 31149. Quelques dix jours après son arrivée, il est de nouveau transféré, cette fois pour le kommando Langenstein, situé au nord de Buchenwald. Il fait partie du dernier convoi arrivé à Langenstein le 18 février 1945. Jean Dorsenne se retrouve alors au Block 17.

Quinze jours plus tard, le 3 mars 1945, il entre au Revier. Atteint par une pneumonie, et malgré les soins du Docteur Raine, un des médecins du camp, Jean Dorsenne meurt le 6 mars 1945.

Un mois après, Buchenwald et le Kommando Langenstein étaient libérés.

Jean-Christophe Troufléau

(1) C'était le soir des Dieux (1926), Océane (1928)

(2) Faudra-t-il évacuer l'Indochine ? (1932)

(Deux des ouvrages de Jean Dorsenne)

(3) Le Tribunal du Peuple est une instance suprême judiciaire sous le IIIe Reich.

*

J. C. Troufléau, 4 rue de la Fontaine, 77118 BALLOY, souhaite contacter des personnes ayant connu la prison de Sonnenburg avant d'arriver à Buchenwald.

DEJA 14 ANS

Ce 11 novembre 1996 au cimetière du "Père Lachaise", nous étions devant la tombe de Marcel Paul où il repose avec ses compagnons de Buchenwald, Frédéric-Henri Manhès et André Leroy.

C'était le jour anniversaire de sa mort. Chacun des participants avait en mémoire le souvenir de cet homme, ce dirigeant qui, toute sa vie et particulièrement au camp, s'est dévoué pour les autres.

Dans de brèves allocutions, Guy Ducoloné, Président de l'Association et Georges Briquet, Président des Amis de la Maison de retraite "Marcel Paul" ont rendu l'hommage qui était dû à celui qui consacra toutes ses dernières années à la défense des déportés et à la mémoire de la déportation.

NOMS DE RUES

De nombreuses villes de France (plus de 250) ont décidé de donner le nom de M. Paul à une voie de leur cité.

Dans le récent numéro du Serment, nous avons donné la décision de la ville de Saint-Etienne.

En vue de maintenir cette mémoire, notre camarade Henri Taylor de l'Ardèche qui nous écrit, en rappelant qu'en mai 1995 fut inaugurée l'Avenue Marcel Paul à Cruas : *"Nous espérons que la municipalité d'Aubenas répondra à notre demande d'une rue ou avenue Marcel Paul"*.

Toutes ces décisions et démarches sont utiles pour la Mémoire.

PRIX MARCEL PAUL

Placée sous le patronage des ministres de l'Education nationale et des Anciens combattants, MM Bayrou et Pasquini, la remise du prix "Marcel Paul" a rassemblé de nombreuses personnalités le lundi 21 octobre à l'Institution nationale des Invalides. Après des allocutions, Maurice Cling, président du jury, Monsieur Claude Auriol au nom du ministre des Anciens combattants et Madame Gendreau Massaloux, chancelier des Universités de Paris, au nom de Monsieur le ministre de l'Education nationale ont félicité les lauréats et souligné l'importance de leur travail.

A l'issue de la cérémonie, M. Robert Créange, secrétaire générale de la FNDIRP, qui présidait la séance, a remis des cadeaux aux deux lauréates : Mademoiselle Nathalie Dompnier pour son mémoire : *Vichy à travers chants : pour une analyse du sens et de l'usage des hymnes sous Vichy*, et Mademoiselle Stéphanie Vitry pour son mémoire intitulé : *La mortalité au camp de concentration de Gusen à travers l'étude d'un registre des morts avril 1943-mai 1945*.

Suzanne Barès-Paul se trouvait au bureau de cette cérémonie où Guy Ducoloné et Raymond Huard représentaient l'association.



ENVOYÉ SPECIAL

A la suite de l'émission d'Envoyé Spécial, Guy Ducoloné avait demandé à Pierre Nivromont de soutenir notre demande d'un débat sur la solidarité et la résistance dans le camp.

Le 12 novembre 1996, Pierre Nivromont a répondu. Nous publions des extraits de son courrier.

Je me suis donc efforcé avec le plus de vérité possible de raconter à mes enfants et à mes petits enfants le vécu de la déportation de leur arrière-grand-père et de leur grand-père et père.

Si je ne conteste en aucune manière le rôle joué à Buchenwald par M. Paul, Manhès et tous les autres, je ne puis nier la vérité de ce qui a été dit (et qui d'ailleurs peut être compris étant donné les

circonstances).

...

Connaissant assez bien, je crois; ce qu'a été l'univers concentrationnaire, tout ce qui a été dit et non dit, exact ou inexact, je voudrais, autant que faire se peut, éviter une trop grande polémique où le suprême outrage serait de me faire traiter de menteur (comme je l'ai lu) en me déniait toute probité morale.

Cela dit, je reste avant tout fidèle à la mémoire de mes camarades qui ne sont pas revenus, victimes de ce que le totalitarisme le plus abject a pu engendrer.

C'est dans cet esprit que je t'envoie mes salutations fraternelles.

*

Nous souhaitons toujours que Pierre Nivromont demande avec nous un débat sur la vie dans le camp.



25° CONGRÈS NATIONAL TOURS - 20 - 22 SEPTEMBRE 1997

UN PEU D'HISTOIRE

Pour tout visiteur de la Touraine, qu'il soit proche ou lointain, cette région ce sont les châteaux, de bons vins, une certaine douceur de vie.

Tout cela est en partie vrai mais ressort d'une longue histoire. Sans doute le climat, rarement pénible ; la richesse des terres ; la présence de belles et grandes forêts ; la Loire, ce fleuve autrefois majestueux, alors navigable et assurant le lien entre les ports de son estuaire et la capitale, jusqu'à l'avènement du chemin de fer ; toutes ces autres rivières, sont sans doute cause de cet attrait.

Et, c'est ainsi que l'on retrouve en ce département, jadis province à quelque chose près, beaucoup du passé de notre nation.

Le hasard de modifications urbanistiques fait ressortir les périodes préhistoriques. Les ruines de châteaux rappellent Charles le Chauve, Foulques Nerra, les Plantagenêts, Philippe Auguste, Charles VII et Agnès Sorel, Louis XI...

La splendeur d'autres fait revivre François 1er et Léonard de Vinci ; la Renaissance ; le mariage de Charles VIII et Anne de Bretagne, marquant le rattachement de la Bretagne à la France ; Henri II et Diane de Poitiers...

S'il ne présente que d'imposantes ruines, tout là-haut sur son promontoire surplombant la Vienne, le château de Chinon est à lui seul le reflet de tout ce passé.

Chinon, autrefois "Caino", fut, tout à tour, *oppidum gaulois*, *castrum romain*, puis forteresse médiévale. Et défilèrent alors en ses murs ces noms couvrant l'histoire de France du X^e au XVII^e siècle. Des comtes de Blois à Richelieu, en passant par Henri II, roi d'Angleterre, Richard Coeur de Lion, Philippe Auguste...

Les dignitaires de l'Ordre du Temple y furent incarcérés en 1308. Sur l'ordre de Philippe le Long, en 1321, 160 juifs furent brûlés vifs sur une île de la Vienne.

Charles VII fit de Chinon l'une des capitales de son

royaume amoindri. Et c'est là qu'il reçut, en 1429, Jeanne d'Arc venue l'exhorter à combattre pour "bouter l'Anglais hors de France". Ce sera le début de l'épopée de cette Résistante à l'occupant étranger, bien mal récompensée par ceux qu'elle aida à recouvrer un royaume perdu.

Tous ces monuments, plus ou moins somptueux, bâtis avec ces pierres extraites de ces lieux devenus habitations et caves troglodytes, sont devenus l'une des vitrines de l'histoire.

Mais à tous ces reflets du passé, il faut aussi lier ces noms plus familiers qui nous ont légué d'autres grandes richesses.

Chinon c'est Rabelais ; Loches, Alfred de Vigny ; Saché c'est Balzac ; ce sont Ronsard et Descartes, Paul-Louis Courier, Georges Courteline, Anatole France, Jules Romains ; le grand médecin Bretonneau -dont le descendant, Pierre, fut le "21835" à Buchenwald-, natifs de Touraine ou y ayant séjourné. L'un des grands boulevards de Tours porte le nom de Béranger, ce chansonnier emprisonné en 1828 pour les paroles d'une de ses chansons ne plaisant pas aux dirigeants de l'époque. Comme quoi l'histoire se retrouve.

Et celle de la Touraine s'est poursuivie avec ses bonheurs, avec malheureusement aussi bien des périodes douloureuses.

Venez vous en rendre compte, en septembre prochain, lors du 25° congrès national de l'Association, à Tours. Vous serez bienvenus !

Pour vous rendre à Tours

- Trains : TGV (Paris, Bordeaux, Lille, Lyon)
Corail (Centre, Ouest)
- Voitures : Autoroute A 10 (Paris, Bordeaux)
N 76, N 143, N 10 (Centre)
D 959, D 53 (Ouest)

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

BUREAU NATIONAL DU 16 NOVEMBRE 1996

Le bureau national s'est réuni le 16 novembre 1996 avec 38 présents, membres du Bureau et invités, notamment des descendants.

L'état de santé de beaucoup, les obligations familiales pour d'autres n'ont pas permis à 29 d'entre nous de se déplacer. Il a été souhaité la meilleure santé aux malades.

Les deux séances ont été présidées par Suzanne Barès le matin et Floréal Barrier l'après-midi.

Après une introduction de Guy Ducoloné, une ample discussion s'est développée sur les différents thèmes. 18 participants ont pris la parole : Suzanne Barès, Aron Bulwa, Floréal Barrier, André Cometto, Jean Cormont, Guy Ducoloné, Jacques Finkel, Willy Fogel, Jean-Claude Gourdin, Jacqueline Granger, Anne Huchet, André Lacour, Robert Lançon, Paul Le-Goupil, Marcel Mathieu, Dominique Orlowski, Albert Simon.

Quatre grands thèmes ont été abordés.

I L'ÉMISSION "ENVOYÉ SPÉCIAL" DU 3 OCTOBRE

Chacun des participants avaient en main l'échange de courrier avant et après l'émission établi avec les producteurs de l'émission. Tous ceux qui ont pris la parole ont souligné que sans vouloir ouvrir une polémique entre déportés, il était indispensable de réagir et de défendre la mémoire de Marcel Paul.

Le Bureau national a retenu la proposition d'obtenir en 1997, date du 60° anniversaire de la création du camp, au moins une émission de grande écoute consacrée à ce qui s'est réellement passé au camp jusqu'à sa libération et le rôle des détenus le 11 avril 1945.

II LA SITUATION DE L'ASSOCIATION

La disparition de déportés, de veuves n'est pas encore compensée par la venue de descendants. Il nous faut réfléchir pour tenter d'inverser la tendance. Ne vivons-nous pas trop

en circuit fermé ? Par exemple le *Serment* pourrait être connu au-delà de nos adhérents. Il a donc été demandé de fixer un prix de l'abonnement et de le faire connaître.

La discussion a beaucoup porté sur les activités de l'Association, notamment l'établissement du Mémorial, des voyages Action-Mémoire en Allemagne et la poursuite des initiatives contre les révisionnistes. Notre camarade André Lacour a beaucoup insisté sur les actes et propos racistes d'un Le Pen.

Enfin il a été proposé de faire plus pour donner des responsabilités aux descendants dans la direction et la vie de l'Association.

III LE MÉMORIAL

Sous la direction de Dominique Orlowski, une équipe de déportés, de descendants a entrepris cette réalisation (voir page 18).

Paul Le Goupil a souligné l'importance de l'élargir à d'autres personnes, notamment au travail réalisé à Caen pour la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Le président délégué est chargé de s'entretenir avec la présidente et le secrétaire de la Fondation pour examiner les moyens d'une bonne collaboration.

IV LE 60° ANNIVERSAIRE DE LA CRÉATION DE BUCHENWALD

La camp a été créé en juillet 1937. Plusieurs initiatives seront prévues à cette occasion.

Ce sont d'abord les cérémonies du 11 avril à Dora et du 13 avril à Buchenwald. Un colloque international sera organisé en septembre 1997.

Flo Barrier a rappelé à cette occasion l'importance prise par la réunion du Comité international de Buchenwald-Dora tenue à Blois les 27 et 28 septembre.

V LE XXV° CONGRÈS A TOURS

Vous trouverez page 10 les premières indications se référant à la tenue du congrès.

Réservez les dates des 19-20-21-22 septembre 1997.

DEUX JOURS DE RENCONTRE

LE COMITÉ NATIONAL

Il a lieu le **samedi 8 mars**.

Convoqué de 9 h 30 à 16 h 30, il se tiendra au

Centre d'Etudes et de Recherches E.D.F.
1 avenue du général de Gaulle
à Clamart (92).

A son ordre du jour :

La préparation du 25° Congrès de l'Association (TOURS 20-22 septembre 1997)

Nous insistons pour que nous soyons nombreux à cette séance de travail afin que les travaux de ce Comité national nous permettent de transmettre mieux encore la Mémoire de la Déportation.

Inscrivez-vous avant le 28 février.

Nous pourrions ainsi vous envoyer les tickets qui -en fonction du plan "vigipirate" vous permettront de pénétrer sur le site du Centre EDF.

Se munir d'une pièce d'identité.

LE REPAS FRATERNEL

Comme tous les ans, ce repas se tiendra au lendemain du Comité national. Il en sera le prolongement.

Avec nos familles, nos amis, nous affirmerons notre volonté de ne pas laisser dans l'oubli ceux qui nous ont quittés et plus précisément les Frédéric-Henri Manhès, Marcel Paul, André Leroy, Robert Darsonville, Christian Pineau, Jean Lloubes et tous ceux qui, par leur rôle à Buchenwald et depuis notre retour, nous permettent aujourd'hui de nous retrouver.

Inscrivez-vous.

Faisons en sorte que le 9 mars soit un grand rassemblement du souvenir et de notre fraternité.

Pour se rendre à Clamart

1 avenue du Général de Gaulle

En voiture :

- venant du sud, passer par le carrefour du Petit Clamart
- venant de Paris, sortir par la Porte de Chatillon, rouler tout droit jusqu'au rond point de la Division-Leclerc où se trouve l'entrée du Centre (limite de Chatillon-Clamart)

En bus :

prendre le 195 A ou B à la Porte d'Orléans, descendre Place de la Division-Leclerc

En bus spécial : le dimanche 9

deux départs à 11 h 30 et 12 h 15 de la station de métro "Chatillon-Montrouge".

INSCRIPTIONS

I - RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL - 8 MARS 1997

NOM : PRÉNOM :

assistera au Comité National

n'assistera pas du samedi 8 mars

Retient _____ repas du midi fixé à 140 F (70 F veuves et enfants moins de 12 ans)

Ci-joint la somme de :

140 F X personnes = F

70 F X personnes = F

II - REPAS FRATERNEL DU 9 MARS 1997

NOM : PRÉNOM :

Retient _____ repas pour le dimanche 9 mars 1997.

Le prix est fixé à 180 F (90F veuves, enfants de moins de 12 ans)

Ci-joint la somme de :

180 F X personnes = F

90 F X personnes = F



INSTRUMENTS DE MÉMOIRE

Les livres, les cassettes sont autant de moyens du maintien de la Mémoire. Nous publions en page III de couverture de chaque numéro du Serment la liste des livres que vous pouvez commander à l'Association. C'est ce que font des centaines d'entre vous, pour eux mêmes ou pour offrir.

Les 8 et 9 mars, plusieurs auteurs seront présents et pourront dédicacer leur livres à ceux qui le désirent.

A l'occasion du 50° anniversaire de la libération des camps, plusieurs éditions particulières ont été réalisées sous le patronage de l'Association. Elles demeurent valables.

A l'occasion des rencontres des 8 et 9 mars, des prix particuliers seront consentis pour certaines commandes.

COMMANDE (jusqu'au 9 mars)

- Plaquette "Cent derniers jours"	35 F au lieu de 40 F ex à 35 F =	F
- Anthologie des poèmes de Buchenwald	75 F au lieu de 80 F ex à 75 F =	F
- Casette "50° anniversaire de la Libération"	120 F au lieu de 140 F ex à 120 F =	F
- Casette "11 avril-L'histoire en question"	100 F au lieu de 120 F ex à 100 F =	F

Frais de port en sus

Réduction supplémentaire de 10 % à partir de 10 ex. pour chaque publication.

En 1997, le concours national de la Résistance a pour thème "**Les femmes dans la Résistance**".

A LIRE :

La Mègère de la rue Daguerre	(Editions du Seuil)	145 F ex à 145 F =	F
Les Françaises à Ravensbrück	(Editions Gallimard)	95 F ex à 95 F =	F
Les enfants de la Tourmente	(Editions Grapheim)	120 F ex à 120 F =	F
Femmes dans la Nuit	(Editions Renaudot)	150 F ex à 150 F =	F



ACTION-MÉMOIRE"

TRENTE-HUIT LYCEENS DE SEINE SAINT-DENIS À BUCHENWALD

Plus de 1 800 élèves du département ont travaillé sur le thème "*La justice en questions*" et plus particulièrement sur le procès de Nuremberg au cours de l'année scolaire 1996, initiative de l'Association "*idéaux de 89 en 93*", partenaire du Conseil général du département.

Les dix meilleurs travaux ont été retenus et trente-huit élèves de deux lycées et de la Maison d'Education de la Légion d'honneur à Saint-Denis et leurs professeurs ont gagné un voyage de 4 jours à Nuremberg et à Buchenwald. Notre ami Lucien Chapelain a participé à ce voyage.

Parmi les remerciements des élèves, l'un a écrit : "*Merci mille fois pour votre courage, le courage de raviver les souvenirs douloureux et la mémoire des camarades morts. Sachez que cet effort n'est pas perdu, nous nous souviendrons toujours et militerons à notre tour pour la paix et la tolérance...*"

ILS ÉTAIENT VINGT ET CENT, ILS ÉTAIENT DES MILLIERS

(Jean Ferrat)

En août dernier, j'ai gagné, grâce au Concours de la Résistance et de la Déportation, un voyage en Allemagne.

Nous avons, au cours de celui-ci, visité le camp de Buchenwald et divers kommandos, hauts lieux d'une période de l'histoire à laquelle je porte beaucoup d'intérêts, mais nous avons aussi apprécié de déambuler dans les rues d'Erfurt appelée "Ville Jardin" ou de Weimar, patrie de Goethe.

Lorsque l'on va effectuer un voyage, il est de réaction humaine de s'imaginer avant de partir, l'ambiance, etc.. J'ai refusé catégoriquement de suivre un tel comportement. Je ne regrette absolument pas aujourd'hui, car la terrible réalité dont l'histoire est perpétuée, grâce aux anciens déportés, dépasse toute imagination.

C'est pourquoi j'ai trouvé très enrichissant pour nous jeunes, la présence d'une vingtaine d'anciens déportés qui au cours des visites, au fil du voyage nous ont fait partager un peu de leur passé ; ils nous ont raconté diverses anecdotes au sujet de leur vie quotidienne dans le camp.

J'ai été frappé par la précision des détails qu'ils nous donnaient plus de cinquante ans après, au sujet d'événements qui je l'avoue parfois nous semblaient anodins ; je leur en suis très reconnaissante, car de retour de voyage je me suis plongée dans les livres

d'histoire afin de compléter mes connaissances et ceci grâce à ces anciens qui, au cours des discussions, ont suscité et éveillé ma curiosité.

Hélène Lambert
Premier prix des Bouches-du-Rhône



Jeunes des Bouches-du-Rhône avec André Cometto (69954) et Rémy Bonein (69312)

PLUS QU'UN PÈLERINAGE

Tout d'abord, je voudrais souligner l'importance qu'a pour moi l'expression "action-mémoire". En effet, plus qu'un pèlerinage, c'est bien toute une action de témoignages, de visites, de recherches et de compréhension qu'il nous faut faire aujourd'hui, cinquante ans après la fin de la Seconde guerre mondiale. Jusqu'à ce voyage, je ne connaissais pas l'existence des kommandos extérieurs aux camps eux-mêmes, kommandos rarement évoqués dans les cours et manuels d'histoire au collège ou au lycée. La visite d'Ohrdruf, même si aujourd'hui il ne reste plus grand chose, m'aura permis de mieux comprendre le fonctionnement des camps nazis.

La visite du camp de Buchenwald est certainement, avec Dora, ce qui m'a le plus marquée. La présence parmi nous de déportés qui ont vécu cet enfer, et qui aujourd'hui témoignaient au milieu de ces fondations de bâtiments immenses à Buchenwald ou dans cette monstrueuse galerie à Dora, leur présence a transformé ce qui aurait pu être une simple visite des lieux en une véritable "recomposition historique" avec le grand message de paix qui était sur toutes les lèvres des anciens : le "Serment de Buchenwald", mais aussi tous les petits détails de la vie que mon grand père nous a racontés.

Alice (17 ans) et Rémi (13 ans)
Petits enfants
de Delphin Maillet, KLB 53389

ÉMOTION

Je tiens à remercier l'Association pour le voyage inoubliable que je viens d'effectuer en Allemagne. J'en reviens d'autant plus ému que les témoignages d'anciens déportés nous ont permis d'avoir des précisions sur la vie réelle des camps.

Pascal Vincent, arrière petit-fils de
François Cochenec (KLB 51114)

VOYAGE DU LYCEE DE CHAMPLITTE (HAUTE SAÔNE)

Dans le numéro 249 du Serment, nous avons indiqué dans quelles conditions l'Association Buchenwald-Dora, en commun avec d'autres amicales de camp, Dora-Ellrich, Mauthausen, Dachau, a aidé à la réalisation de ce voyage. Le professeur, Mme Gaidry, et les élèves nous en ont remerciés. Nous publions ci-dessous de très larges extraits du compte-rendu qu'ils nous ont adressé.

Le camp de concentration de Dora

Dès notre arrivée, nous avons fait connaissance avec les étudiants belges qui nous ont expliqué leurs travaux.

Le soir, nous avons participé à la conférence-débat de M. Max Néander sur *"les transports des déportés"*. C'était très intéressant de pouvoir échanger des idées et de voir que les jeunes Allemands avaient les mêmes réactions que nous. Nous avons appris un certain nombre de choses que nous ignorions, notamment le cannibalisme, ce qui nous a beaucoup impressionnés. Nous nous sommes rendus compte à quel point certains détenus, déshumanisés, pouvaient être réduits à l'état animal, prêts à tout pour survivre.

Le lendemain, nous nous sommes rendus sur le site de Dora où Max Dutillieux nous a rejoints, venu spécialement à la rencontre des jeunes.

Il nous guida dans le tunnel où il a vécu cinq mois sans voir le jour. Son témoignage nous permit d'imaginer dans quelles conditions affreuses étaient condamnés à vivre les détenus. Il est dommage que l'entrée empruntée par les déportés soit impossible d'accès parce qu'elle est ensevelie, ce qui nous a beaucoup déçus.

Mais dans le tunnel, il ne reste rien que des débris et des pierres à peine visible à cause d'un éclairage très insuffisant. Il serait intéressant de reconstituer un V1 ou un V2 ainsi que des châlits pour mieux comprendre la vie dans le tunnel.

Après le repas, un débat avec Max Dutillieux réunit tous les jeunes qui lui posèrent beaucoup de questions sur sa captivité.

Son émotion nous touche et nous comprenons

comme il doit être difficile à ce survivant de retourner dans ce lieu de mort.

Dans le musée, la compréhension serait facilitée par une traduction simplifiée, au bas des documents exposés, plutôt que par la traduction intégrale et donc longue, sur un livret.

Ellrich, Harzungen

Un technicien de la Gedenkstätte nous a guidés sur les emplacements des anciens camps d'Ellrich et d'Harzungen.

D'**Harzungen**, il ne reste rien. Quel ne fut pas notre étonnement de voir un simple terre-plein entouré de maisons sans même une plaque pour rappeler le camp. Il nous faut gagner le cimetière pour voir enfin un monument commémoratif.

A **Ellrich**, en suivant le sentier bordé de cailloux blancs, nous pensions à Lucien Berthel, haut-saônois déporté à 17 ans en ce triste lieu, détruit et maintenant envahi par la végétation qui cache même les fondations des différentes structures du camp, comme si on voulait effacer de la mémoire les horreurs passées.

La rencontre avec les jeunes Allemands et Belges fut trop courte car nous aurions aimé partager leurs activités. C'est très bien que des jeunes participent au dégageant des restes de la prison. Ils effectuent un travail volontaire, avec intérêt, avec cœur pour réhabiliter la Mémoire. Il serait intéressant de faire les mêmes recherches pour le camp d'Ellrich. Ce qu'ont fait les jeunes à Dora, nous aimerions le faire à Ellrich.

Wernigerode

Nous n'avons pas ressenti la même impression que dans les autres camps car il n'y avait pas de chambre à gaz, ni de crématoire. Les conditions de vie y semblaient moins dures.

Il ne reste que trois baraques dont deux visitables. L'une est occupée par un musée, petit mais bien fait, qui relate l'histoire du camp du début à la fin de la guerre, avec maquette, cartes et plans qui, malgré notre incompréhension de l'allemand, nous ont montré l'importance du camp qui avait de nombreux kommandos.

L'autre baraque présente la chambre du médecin, l'infirmerie, où la petitesse et l'étroitesse des lits nous a frappés et la pièce avec les châlits où nous avons peine à imaginer que 90 déportés aient pu s'y entasser.

Nous croyons avoir compris que tout était conservé en l'état.

Vincent Adnot, Stéphanie Cornu, Célia Cornue,
Maïté Denizot, Laëtitia Grapotte, Laurence Hoff
et leur professeur Colette Gaidry

INSCRIVONS-NOUS DÈS MAINTENANT...

... "le ventre de la bête immonde est encore fécond".
Un demi-siècle plus tard c'est un constat qui s'impose.

Aussi, devons-nous accélérer et multiplier toutes les démarches possibles auprès des autorités élues, des enseignants et de leurs syndicats, des associations culturelles et de jeunes pour qu'ils agissent afin que chaque année le maximum possible de jeunes participent à nos actions-mémoire sur les lieux mêmes de la barbarie nazie, là où notre solidarité multiforme clandestine, y compris le sabotage, nous a permis de survivre.

Ces voyages "Mémoire" contribuent à orienter les jeunes et les moins jeunes vers l'action contre l'oubli, l'intolérance, les intégrismes, la xénophobie, le racisme, pour la paix, la démocratie et les droits de l'Homme. En attestent les déclarations écrites par des participants à leur retour, publiées par Le Serment.

Ainsi, le personnel enseignant ayant accompagné, le 14 avril dernier, la visite à Buchenwald de 55 élèves du lycée privé Sainte Foy (Decazeville en Aveyron) écrit : *"Mes collègues et moi-même nous garderons un souvenir ému de cette visite car vos explications sérieuses et documentées ont donné un "poids humain" à cette visite. Cela valait plus qu'une longue leçon d'histoire"*.

En 1996, notre Association a permis, en 5 voyages, à 291 personnes dont 181 jeunes de visiter Buchenwald, Dora et quelques kommandos extérieurs.

A ce jour plusieurs lycées, 30 jeunes de Seine-Maritime, une dizaine des Bouche-du-Rhône et de la Seine-Saint-Denis seront à Buchenwald soit en avril, soit en août.

Amis des départements, faites inscrire dès maintenant celles et ceux qui souhaitent participer à ces action-mémoire. Leurs inscriptions nous permettront d'obtenir de meilleurs prix si elle sont nombreuses.

Ci-contre le programme 1997.

Lucien Chapelain

VOYAGES A BUCHENWALD ET DORA...

... EN AVRIL :

Mercredi 9 : Départ de Paris-Est à 22h30.

Arrivée à 9h41 à Erfurt jeudi 10.

Installation Hôtel Fahner Hohe à Gierstadt

Vendredi 11 : Cérémonie et visite de Dora et d'Ellrich

Samedi 12 : Visite de Buchenwald

Dimanche 13 : Cérémonie au Mémorial.

Retour sur Paris-Est à 19h59.

... EN AOÛT

Lundi 18 : Départ de Paris-Est à 22h30.

Arrivée à 9h41 à Erfurt mardi 19

Installation Hôtel Fahner Hohe à Gierstadt.

Mercredi 20 : Visite de Dora et d'Ellrich

Jeudi 21 : Visite de Laura

Vendredi 22 : Visite de Buchenwald

Samedi 23 : Visite de Weimar et d'Erfurt.

Retour sur Paris-Est à 19h59.

PRIX

	<u>AVRIL (3 nuits)</u>	<u>AOÛT (4 nuits)</u>
- Déportés et accompagnateurs	2600 F	3100 F
- Jeunes - 18 ans		
- Veuves et familles de déportés décédés en déportation	2300 F	2800 F
- Autres participants	3500 F	4000 F



Lucien Chapelain présente la maquette aux participants à un voyage.

Le MÉMORIAL

Nous avons évoqué dans nos précédents numéros le travail engagé par la réalisation de la liste des déportés passés à Buchenwald. Un groupe de travail a été constitué sous la responsabilité de Dominique Orlowski pour mener à bien cette initiative.

Au cours du Bureau national du 16 novembre, Dominique a fait le point du travail accompli. Nous publions un extrait de son intervention.

Le travail a réellement débuté en mai 1996.

Il a été divisé en deux parties, chacune étant "traitée" par une équipe différente :

- la première équipe travaille sur le fichier des déportés,
- la seconde travaille sur les Kommandos.

Je vais détailler un peu le travail et la composition des équipes.

"L'équipe fichier"

L'équipe "fichier" est elle-même subdivisée :

- Georgette et Pierre Texier sont à la saisie informatique des noms des déportés dont les fiches sont déjà en possession de l'Association. Il s'agit des fiches recopiées au lendemain du 11 avril 1945 par quelques déportés qui étaient au camp.

Cette source constitue la base de notre travail de recherche.

- Parallèlement, Willy Fogel, Armand Bulwa, Jacques Finkel et moi-même avons extrait des listes de transports vers Dora les Français qui y ont été transférés.

Actuellement, nous reprenons chacun de ces noms afin de vérifier s'ils figurent dans le fichier de base.

Pour chacun nous contrôlons l'identité, le numéro matricule, la date de naissance, la date d'arrivée au camp, la date de transfert et éventuellement la date de décès.

Nous croisons à chaque fois ces données avec les photocopies de fiches provenant de microfilms, fiches établies lors de l'arrivée au camp pour chaque déporté.

Nous croisons également à chaque fois avec des listes de noms par convoi au départ de France.

Chaque source est donc ainsi vérifiée et recoupée afin de rendre ce Mémorial le plus fiable possible.

Nous avons aussi en notre possession un épais dossier fourni par les archives de l'Assemblée nationale où sont listées les personnes déclarées "Mortes en déportation". André Gadré a surligné celles décédées à Buchenwald ou dans ses Kommandos.

Actuellement, nous réfléchissons à une méthode pour inclure ces personnes dans le fichier de base car le numéro matricule ne figure pas et il semble difficile de retrouver chacun.

"L'équipe kommandos"

L'équipe "kommandos" est sous la responsabilité de Bertrand Herz et Jacques Bernardeau.

Ils sont assistés dans leur tâche par deux jeunes étudiantes très intéressées par cette recherche (Florence et Sophie guidées vers l'Association par Camille Sanna).

Cette équipe a, dans un premier temps, recensé tous les kommandos dépendants de Buchenwald, puis elle a cherché de la documentation sur chacun d'eux afin de pouvoir les localiser précisément, connaître ses dates de fonctionnement, le travail effectué par les Déportés qui y sont affectés ainsi que leur nombre.

Pour certains kommandos, la documentation est importante, pour d'autres par contre cela nécessite des recherches approfondies. C'est pourquoi vous avez pu lire dans "Le Serment" des demandes de renseignements. Nous aimerions pour rendre cette partie plus intéressante un témoignage de déporté afin que traces restent de ce qui fut.

Voilà donc où nous en sommes. Vous imaginez combien ce travail de recoupement et de recherche est minutieux et prend du temps.

Néanmoins, il commence à prendre corps et je m'engage à le mener à son terme au nom de la "Mémoire" qui est due aux déportés.

A la suite de nos appels publiés dans les numéros précédents du "Serment", nous avons reçu divers courriers qui nous donnent quelques noms, parfois des listes de noms de camarades de Kommandos. Sont également envoyées des indications sur des Kommandos ou équipes de travail.

Tous ces renseignements sont fort utiles et nous souhaitons que vous soyez nombreux à nous en fournir.

Le groupe de travail
du "Mémorial"

SOUSCRIPTION DU 21 OCTOBRE AU 8 NOVEMBRE 1996

Les cartes 1997 ont été adressées aux adhérents depuis le mois d'octobre.

Au 30 novembre, 1403 d'entre eux, soit près de 50 % se sont acquittés de leur cotisation annuelle.

La plupart y ont joint un versement. Nous publions leur nom dans chaque numéro du Serment.

Ci-dessous les 720 premiers.

Les sommes ainsi recueillies représentent un élément important des ressources financières de l'Association. Sans elles, nous ne pourrions pas poursuivre notre activité. Retenons par exemple : les dépenses engagées pour "Le Serment" en 1996 peuvent être chiffrées à 190 000 F alors que les 2504 cotisations payées à ce jour pour cette année se montent à 113 000 F.

Ainsi en remerciant chaleureusement toutes celles et tous ceux qui ont réglé leur carte et versé à la souscription, nous voulons insister fortement pour que les cotisations 1996 et bien entendu 1997 soient réglées.

Jean Cormont
Secrétaire général

ADAM Marcel	200	BARRO Robert	100	BOIS Marcel	100	CATHELAIN Jeanne	100
AGLIARDI Josué	200	BASILLE Jean	200	BOITELET Christian	400	CAZAUX Paul	100
ALABERT Claudine	80	BAUD Fernande	30	BONDIER Gaston	200	CHABERT Marie Louise	100
ALART Robert	400	BAUDET Yvonne	80	BONELLE Pierre	500	CHAMPION Denise	100
ALAVOINE Paule	80	BAUDOIN Liliane	100	BONIFAS Jean Pierre	150	CHAPELLE Robert	100
ALBERT Jean	100	BAUER Aimée	100	BONNET Marius	200	CHAPELLIER Charles	50
ALBERTINO Jean Pierre	150	BEAUPERTUIS Lucienne	80	BORDIER Germaine	300	CHAPUIS Marie Fr.	180
ALBRAND Pierre	400	BEAUREPAIRE Lydie	160	BORDEAU Josette	80	CHARBONNEL Jean J.	100
ALLAIRE Hélène	100	BECHARD Yvonne	480	BORNE Jean Louis	100	CHARBONNEL Mireille	230
ALVAREZ Bernardo	10	BEGON Evelyne	50	BOSSEREAU Emile	100	CHARBONNIER Jean	100
AMBERT Elise	80	BEL Martial	400	BOUCLAINVILLE Léa	100	CHARRETON Georges	100
AMOUDRUZ François	50	BELIN Antoine	20	BOUJARD Edmond	100	CHASTANG Irène	50
ANDRÈS Montserrat	80	BELLANGER Hélène	100	BOULANGER Georges	300	CHASTRE Marie Louise	980
ANDRE Andrée	80	BELLENCONTRE L.	1020	BOULICAULT André	50	CHAUSSY Germaine	180
ANGELI Georges	100	BELLIN Renée	180	BOURGEAT Jean René	400	CHAUVIÈRE Victor	100
ANGOT Raymond	200	BELLINATO Janine	100	BOURLIER Pierre	50	CHERVY Simone	80
ANTZENBERGER Paul.	100	BELZ Jacqueline	100	BOURREC Marie	130	CHEVALLIER André	150
APOLINAIRE Jeanne	30	BENAZET Albert	200	BOURREL Rosette	100	CHEVALLIER Luc	20
ARBEZ Paulette	30	BENINGER Joseph	100	BOUVIER Marcel	100	CHEVALLIER Suzanne	380
ARNAUD Eugène	100	BENOIT Charles	250	BOUZIN Gaston	100	CHICAUD André	100
ARNAUD Pierre	100	BERGERET Andrée	30	BOYER Paul	400	CHOMBART-DE LAUWE	200
ARNAULT André	400	BERNAND Marcel	100	BRANDT Claude	200	CHOTTEAU André	50
ARPHI-BAYLAC Suzette	150	BERNARD André	220	BRATTI Celino	100	CHUPIN Jacques	40
ASO Marie Louise	130	BERNARD Emile	100	BRAUCH Maurice	100	CIRIECO Antoine	20
ASSER Kurt	100	BERTANDEAU André	50	BRAUN Jean Pierre	400	CLERC Marcel	100
AUBRY Adrien Joseph	100	BERTHOME Henri	100	BRETON Catherine	50	CLERC Robert	150
AUBRY Lucien	20	BERTOTTO Christiane	200	BRETONNEAU Pierre	50	CLOP Robert	1000
AUBRY-MESNARD J.	280	BERTRET Marcel	400	BRIAND Alexandre	100	CLOT Lucien	50
AUREGLIA Vincent Paul	100	BESSARD Henri	100	BRISION Pierre	200	CLUET Jean Louis	400
AUTRET Hervé	100	BETINAS René	200	BROISSIAT Jeanne	80	CM-CAS-EDF Auxerre	100
AZAMBOURG Micheline	80	BIARDEAU Karina	100	BROSSELDARD Henri	200	CM-CAS-EDF St Dizier	100
		BIAY Nicole	50	BRUSSET Gérard	120	CM-CAS-EDF La Rochelle	900
BACHELOT Marie	100	BIDON Albert	200	BRUTELLE Georges	100	COCHENNEC André	100
BADER Claude	900	BIDOU Georges	100	BUCHARD Charles	20	COCHENNEC Juliette	280
BAGUENEAU Abel	300	BIDOUX Georgette	480	BUFFETEAU Jean	300	COEUR Georges	50
BAILLE-BARELLE Louise	130	BILOUROU Maurice	100	BUFORN Janine	30	COLAS Marie	1400
BAILLOT Jeanne	180	BIREAUD Roger	100	BULWA Aron	100	COLIGNON Marcel	50
BAILLY René	200	BLANC Ernest	50	BURGEL Raphaël	20	COLIN Pierre	400
BALLET Maurice	200	BLANC Hélène	130			COLLONGE Alice	300
BALLY Georges	100	BLANC Jean	20	CACOS Henri	100	COLONEL Lucien	200
BARBAUD André	300	BLANC Robert	200	CAES François	150	COMBES Louis	50
BARBIER Denise	30	BLANCHARD Antoinette	280	CAHEN Robert	400	COMETTO André	200
BARBIER Robert	1300	BLANDIN Lucienne	80	CAMPOS Edouard	50	COMMESSIE Marie	180
BARDE Victor Moïse	200	BLOCH Jacques	100	CANTE Janine	150	CONAN François	200
BARES Suzanne	2080	BLONDEAU André	20	CANU Ralph	100	CONTENT Léone	80
BARILLOT Lucette	50	BOCCAGNY Madeleine	80	CAPRE Marcelle	80	COQUELET Joseph	150
BARILLOT Odette	180	BOCHER Jacques	200	CARANTON Jacques	100	CORBIN André	270
BARNET Jean	100	BODENAN Emile	50	CARRERE Rose	100	CORDONNIER Paulette	80
BARRIERE Robert	50	BOILLET Robert	50	CARRETTE Jacqueline	50	CORNU Paul	200

COSTANTINI Gilberte	180	DUPONT Jeanne	100	GIROUD Jean	400	KELLER Francette	20
COTY Henri	50	DUPUIS Gabrielle	530	GOBIN André César	200	KERMARREC Henri Y.	100
COUREUR René	200	DURANDO Marie	130	GODARD Roger	100	KEROUANTON Albertine	80
COURTOT Andrée	100	DURBAN Régine	30	GOLBERINE Claire	100	KIEFFER Jacques	50
COUSIN Gilbert	20	DUTILLIEUX Max	400	GOMBERT Max	150	KIOULOU Pierre	100
COUSSEAU Henri	300	DYMANT Chaïm	50	GOMET Roger	20	KORENFELD Elie	450
COUTURIER Marcel	150	EBERHARD Andrée	150	GOMEZ Isabel	80	KREISSLER Félix	400
CREMIEUX Francis	86	EMMANUELLI Paulette	400	GORLIER Jean	50	KREMER Jean Paul	100
CRETIN Georges	100	EMPRIN Bernadette	20	GORSE Marcel	50	KUNTZ Jean	50
CROCHU Jacques	200	ERLICH Fanny	30	GOT Marcel	100	KUYPERS Frédéric	382,24
CROZE René	400	ERLICH Jonas	100	GRAIZON Pierre	400	LABAU Norbert	400
CUEFF Yves	100	EXBRAYAT Jean	50	GREBOL Jacques	100	LABOIS Annette	80
CULLIN Michel	100	FABRE Gilbert	20	GRENARD Josette	20	LABROUSSE Marie J.	80
CUNCHINABE Michèle	50	FABRIZI Antoine	100	GRENIER Germaine	30	LACAZE Henri Jean Paul	100
CUNY Georges	20	FAVIER Robert	50	GREZES André	520	LAFARGE André	150
CUROT Denis	100	FAVRE Ernest	200	GRIMBERG Francis	50	LAFUENTE Raymond	1000
DAHAN William	100	FAVRE Suzanne	1080	GROU Jean Roger	20	LAMBERT Denise	180
DANI Emile	100	FELDMANN Laurent	100	GRULOIS Léonie	480	LAMBOEUF Roger	200
DANNER Charles	100	FELIX Jean	350	GUERICOLAS Louise	180	LAMINE Louise	80
DARNIOT André	2900	FINKEL Charles	100	GUERIN Georges	50	LAMOTHE Jean	100
DARSONVILLE Denise	210	FINKEL Jacques	100	GUETIN Pierre	50	LAMOULERE Serge	50
DASSAULT Olivier	100	FINKESTIN Henri	150	GUGLIELMI Antoine	100	LANOUE Henri	50
DAUGE Madeleine	100	FISCHER Geneviève	100	GUIADER Robert	200	LAPERRIERE Jean	400
DAVID Marcelle	100	FISCHER Justin	500	GUIGUE Armand	100	LAPLAGNE Roger	50
DAYAN Jacques	100	FIX Léon	100	GUILBERT Émile	220	LARAGNOUET Alice	100
DE-JOUVENEL Eric	100	FOGEL Willy	100	GUILLEMY Marcel	200	LARENA Albert	300
DE-MARCHI Gino	100	FORT Albert	100	GUILLERMIN René	150	LARREDE Andrée	50
DE-PRIESTER Paul	200	FOSSE Simone	130	GURY Paul	150	LARRERE Jean Gérard	50
DECARLI Georges	400	FOSSIER Jean Marie	200	HABEREY Jean	20	LASTENNET Jean	500
DECORSE Fernand	150	FOUILLOT Jacques	200	HAHN Joseph	70	LATASTE Marcelle	80
DECORSE Jean	250	FOUQUET Georgette	30	HAMELIN France	150	LATINUS Albert	2000
DEGERT Marie- Simone	80	FRANÇOIS Anne	100	HANESSE Eugénie	230	LATOUR Marilynne	100
DEHILLOTTE Gérard	100	FREBAULT Madeleine	1000	HEBERT Maurice	100	LAVABRE Pierrette	80
DELAHAYE André	150	FREYLIN Paulette	100	HEILBRONN Max	20	LAVANANT Paul	900
DELANCHY Marius	120	FRIDMAN Abraham	100	HERAUT Alain	100	LE-CORRE Anne	130
DELLA-GIOVANNA J.	50	FROGER René	150	HERZ Bertrand	500	LE-COZ François	100
DELMAS Maguy	100	FRONTCZAK François	300	HIBOUT Paul	100	LE-GAC Marguerite	180
DELON Renée	80	FRONTCZAK Willy	3000	HILBE Lucien	50	LE-GOUPIL Paul	100
DELPECH Claude	50	GAGNE Louis	50	HINAULT Angèle	80	LE-LEVRIER Jean	120
DEMAGNEZ Francine	100	GAMBS René	200	HOELLINGER Paul	150	LE-PORTZ Yves	50
DEMONT Julia	150	GANEVAL Lucien	50	HONDE Auguste	100	LEBEL Georges	50
DEMORY Jacqueline	200	GARCIA Yvette	100	HUARD Raymond	150	LECHEVALLIER Paulette	180
DENIS Paul	200	GARNIER Philomène	100	HUDINA Thérèse	50	LECLERC Marie Louise	80
DENOYER Jacqueline	180	GARREAU Robert	50	HUGELE Maurice	400	LECOLE Camille	50
DEROBERT Marie	80	GASPARD Alice	130	ITURRALDE Cruz	50	LEDUC René	100
DEROUBAIX Andréa	80	GASTON Lucienne	380	JABEAUDON Marcelle	130	LEFEVRE Jacques	150
DESCLOS Léone	230	GATELLIER Suzanne	980	JACQUIER Camille	130	LEGUEUX Georgette	100
DESLANDES André	400	GAULT Maurice	1020	JACQUIN Pierre	200	LELIEVRE Pierre	50
DESPREZ Luce	20	GAUTHIER Jean	200	JANDON Roland	100	LEMOINE Marcel	500
DESUZINGES Aimée	180	GAUTHIER Michel	100	JAZBINSEK Joseph	150	LEPERCQ Valérien	400
DEWOLF-BOLLEROT J.	150	GAUTIER Maurice	50	JÉAN Roger	100	LERAT Georges	400
DI-DOMENICO Jean	300	GENTILHOMME André	400	JEGOU François	400	LERDUNG Marie Thérèse	80
DILHAT Yvette	80	GERARD Robert	100	JESU Georges	1100	LERIC Francis	500
DOBIGNY Suzanne	100	GERBAL Jean	50	JOUAN Roger	120	LEROUX Carmen	200
DOLOU Ernestine	180	GERBAULT Micheline	80	JOUGIER Andrée	130	LEROY Claudine	480
DOUGUET Marie Louise	80	GERSON Eliane	100	JOURDAIN Roger	150	LEROY Henri	150
DOUSSET Jean	300	GEST Pierre	100	JOURDREN Joseph	100	LEROY Roger	200
DROUILLARD Léonel	50	GIAKOMETTI Victoria	80	JUGNIER Roger	100	LEROYER Roger	100
DROUIN Henriette	180	GIL Antoine	100	JULIOT Huguette	100	LESOT Edgard	40
DUCASTEL Lucien	400	GILBERT René	100	JUMEL René	150	LETELLIER Lucienne	130
DUCLOU Jeanne	180	GIRARD Edith	100	KAHN Françoise	150	LETONTURIER Maurice	200
DUCOLONÉ Guy	1000	GIRARDET Roland	100	KAHN René	150	LEVASSEUR Emilienne	30
DUFRESSES Georges	200	GIRAUD Henri	400	KAPLAN Charles	100	LEVILLAIN Lucien	200
DUGUÉ Marcelle	30	GIRAUDI Blaise	150			LEWANDOWSKI St.	400
DUPAIN Louis	150	GIROD Pierre	20			LIGNY Jacqueline	80
DUPIN Jeanne	130					LIVARTOWSKI Maurice	100

LIZAMBARD Edgar	100	MORGADO Thérèse	480	PROCHEVILLE Claude	400	SERIGNAT Yvonne	180
LOCHON Gabrielle	130	MORICE Roger	50	PROMONET Roland	100	SERRANO Jacqueline	50
LOISEAU Marcel	50	MORIN Germaine	180	PROVOST Claude	100	SERRES René	50
LOIZEAU Annie	100	MORO Hildebrand M.I	150	PRUD'HOMME Lucien Et.	50	SERVONNET Aimé	100
LONGUEUE Raoul	50	MORRUZZI André	50	PRUNIER Marie Louise	80	SOSSO Elise	1000
LOPEZ-DEL-AMO Ph.	100	MOUSSON Charles	100	QUEDEVILLE Odette	80	SOULAS Raymond	100
LORION Roger	50	MUNOZ Eugénie	480	QUELAVOINE Julienne	50	SOUQUIERE André	900
LOUISET Marcelle	180	MURAT Roger	400	QUELAVOINE Robert	150	SPIEVAK Genia	400
LUCAS Marc	400	MUSSOT Gilbert	100	RAFFARD Georges	50	SPIEVAK Léon	400
LUCAS Pierre	200	NADAUD Jean	20	RAFFARD Jean	50	SROKA Antoine	50
MAELSTAF Georges	100	NARD Joseph	100	RAGU Edmonde	100	STAUB Georgette	180
MAILLEAU Roger	100	NATHAN David	200	RAMILLON Bernard	50	SUDREAU Jean	20
MAISONROUGE M.	100	NETTER Roland	100	RAMONET Henri	100	SUDREAU Pierre	400
MALHERBE Marcel	50	NOSENZO Victor	100	RAQUIN Madeleine	80	TAICLET Alice	130
MALSAN Sylvie	150	NOTTEZ Sidonie	30	RATTIER Jean	150	TARDY Raymond	50
MANCEL Renée	100	NOURISSAT André	50	RAYMOND Pierre	200	TARLO Paulette	200
MANCIER Arlette	50	OBRECHT Marguerite	180	REINGEWIRTZ Arnold	500	TAYLOR Carine	200
MANENTI Narcisse	100	ODEN Rolande	300	REIX André	100	TAYLOR Dalila	200
MANGER Jean	100	ODEN Victor	300	RENAUD Raymond	100	TAYLOR Jean Henry	200
MANGIN Henri	100	ORCEL Roger	50	RENOUARD Madeleine	30	TEPPAZ Eva	180
MANGOLD Guy	400	ORLOWSKI Dominique	200	REVOL Suzanne	100	TEPUS Yvon	50
MANTILE Pierre	50	OURLÉ Robert	400	RIBAS Marie Louise	100	TERRADE Maurice	100
MANUEL Pierre	100	OZBOLT Jeanne	100	RICARD Gustave	100	TERREAU André	100
MARC Hervé	100	PAILLA Madeleine	80	RICAUD Maurice	500	TERRIER Denise	300
MARCHAND Albert	100	PALENSIA Michel	50	RICHARD Roger	100	TESNIERES Fernande	80
MARCHET Louise	80	PANNIER Roger	100	RICOUX Jean	1000	THERVILLE Marius	50
MARCONNET M.- Ant.	160	PAPEAU Jean	200	RIETMANN Florence	100	THEVENIN Lucien	20
MAREnda Joseph	50	PARAVEL Edmond	50	RINGUET Antoine	50	THIBAUT Madeleine	80
MARIE Jacques	100	PARDON Pierre	100	RIOLS René	100	THIRIONET Robert	400
MARQUANT Georges	100	PARTHONNAUD André	50	RIVET André	200	THOMAS Claudie	80
MARQUIS André	50	PAULMIER Claire	380	RIVOIRE Robert	150	TILMONT Léon	400
MARSAULT Pierre	100	PAUTRAT Geneviève	50	ROBERTY Mireille	100	TORDJMANN Michel	50
MASSON Simone	180	PAYOT Pierre	100	ROCHER Jean François	200	TOUFFLIN René	100
MATELIN Jeanine	110	PECHEUR Marcelle	230	ROCHON Raymond	500	TREBOSC Camille	400
MATHE Marcel	50	PERNOD Simon	100	ROCOFFORT Marie	100	TRECA Amaury	100
MATHIEU Paulette	30	PERRIER Claude	20	RODRIGUAY René	400	TRESSARD Antoinette	200
MATHIOTTE Denise	100	PERRIN Roland	900	ROFFE Raymond	100	TREVIEN Micheline	80
MATHOURAIS Renée	20	PERTUISOT Henri	20	ROLANDEZ Louis Marcel	100	TRONCHET Jacques	100
MAURAY Sandrine	100	PESCHL France	100	ROLLAND Lucienne	200	TROUBAT Louise	180
MAURIN Germaine	200	PETIT André	50	ROLLANDEZ Maurice	50	TUET René	400
MAZAUD Odette	50	PETIT Didier	400	ROMAIN Marius- Simone	100	VAGNON Pierre	400
MAZIRE Dominique	100	PETIT Paul	100	ROMER Claire	300	VALIDIRE Edgar	20
MENARD Max	200	PETIT Suzanne	480	RONGIER Lucile	20	VANARET Marguerite	100
MENDEZ-NEGRE Matilde	80	PEUGET Simone	50	ROSSET Roger	100	VARLET Léonie	200
MENDUNI François	400	PEYRAUD Liliane	80	ROULARD Robert	120	VEBER Suzanne	80
MENEZ Jean Pierre	100	PEZZUTTI Marguerite	80	ROUSSEL Roger	100	VEGLIS Stanislas Joseph	170
MERCIER Léon	100	PFEIFER Simone	200	ROWEK Albert	200	VESSIERE Gérina	60
MERVILLE Michel	100	PFIHL Henri	200	RUPPE Germaine	280	VEZINE Abel	100
MESNARD Simone	980	PHAM-XUAN Thanh	50	SABATIER Louise	180	VIAL Pierre Vincent	150
MESTRALLET Denise	50	PIACENTINO Joseph	100	SADRON Geneviève	180	VIENS Gaston	100
MEUNIER Laurent	50	PICARD Hélène	80	SAGOT Julien	100	VILLERET Marcel	50
MEUNIER Raymond	150	PICHARD Françoise	130	SAJOUS Marcel	200	VINCENT-CARREFOUR V20	
MEURIOT Georges	550	PICHOT Gérard	300	SALAMÉRO Joseph	1020	VIVIER Louis	250
MEYNIER René	100	PIERRE Michèle	100	SAMPSON Thérèse	200	VON-GUNTEN Paul	50
MICHAUD Gaston	100	PILET Roger	50	SAQUE André	400	VOUILLAMOZ Alice	100
MICHAUD Odile	280	PIQUET Marthe	100	SASSERAND Charles	400	VOILLARD Michel	100
MICHEL André Pierre	100	PIQUET Raymonde	100	SAUDMONT Yves	100	WADE Armand	400
MILANINI Paula Maria	80	PITROU Betty	200	SAURA André	100	WAILLE Robert	50
MILLET Maurice	100	PLANTÉLIGNE Hermine	30	SAUX Jean Claude	150	WEILL Jacqueline	250
MINET André	50	POLLY Bernadette	60	SAVOSKI André	150	WEISS Hélène	180
MINIOU Raymond	800	PORTA Alfred	50	SCHNEIDER Germaine	60	WILLECOCQ Jacques	50
MONDAMEY Suzanne	200	POSTOLLEC Roger	100	SCHORI Josette	50	WOLF Emile	150
MONIN Hélène	50	POTOR Yvonne	50	SCHORI René	50	WOLOZAN Maurice	300
MONNOD Camille	100	POULLAQUEC Bertrand	150	SEGRÉTAIN Paul	100	ZANOTTI Yolande	20
MORCHE Marcel	400	POURNY Annick	20	SEINTIGNAN Liliane	130		
MOREAU Louis	100	POUSSIN Jacques	400	SEISDEDOS Joseph	400		
MOREL Charles	200	PRIETO Georges	400				

Ces lignes sont extraites des lettres reçues ces temps derniers. Elles soulignent toutes l'attachement à l'Association et à son activité.

Pour 1997, je vous souhaite bon courage pour continuer notre lutte contre l'oubli et les menaces qui montent.

Félix Kreissler
KLB 51410

J'ai bien reçu ma carte 1997 et vous en remercie. Notre ami Boris Taslitzky en se référant au passé... c'est aussi l'avenir qu'il souhaite avec la jeunesse.

Oui la lutte doit continuer contre les attaques de toute part, l'ignominie -par l'image notamment-, le mensonge...

Suzanne Gatellier-Auribault
Veuve de Roger Auribault, KLB 77615

Ci-joint mon règlement pour 1996 et 1997 en vous priant de m'excuser pour cet oubli. Je souhaite bon courage à tous les bénévoles qui, par tous les moyens, continuent à entretenir le souvenir de cette triste période et je crois que par les temps qui courent ce n'est pas tâche facile.

Alain Naelten
Petit-fils de Victor Lefer
(Dora-Ellrich 22028)

J'ai bien reçu votre carte pour l'année 1997, ce dont je vous remercie de tout cœur.

Je me fais un devoir de vous adresser le chèque joint pour ma cotisation 1997 et la même somme pour la souscription afin d'aider au travail de Mémoire. Je vous assure de ma fidèle et fraternelle amitié.

Roger Roussel
KLB 38677

Je vous prie de trouver ci-joint un chèque représentant ma cotisation

pour 1997. Vous verserez l'excédent pour l'aide à notre Association afin de perpétuer la Mémoire de ce que fut la Déportation à Buchenwald.

Vincent Torrès-Ruiz
KLB 40891

J'ai reçu hier la carte de l'Association pour 1997 et une fois encore je suis ravi et ému. Vraiment notre Boris, quel talent, quelle sensibilité ! Je vais encore montrer cette carte autour de moi et notamment aux D. I. F. de notre jolie ville.

Jean Lastennet
KLB 51324

Avec un petit retard pour vous dire merci de votre très belle carte, je vous joins un chèque pour le règlement de ma carte et le reste pour vos œuvres sociales. J'ej profite pour vous souhaiter à toutes et tous un joyeux Noël et une bonne fin d'année 1996.

Mme Repiton
Veuve de Maurice Repiton
(décédé à Flossenbourg)

Pierre Vuibout, Président du Comité régional Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) a accompagné des jeunes au Mémorial de Lyon.

Fanny Chatillon, élève de 3° lui a envoyé les lignes suivantes :
"... Vos touchants témoignages m'auront éclairée sur la vraie valeur de l'homme et auront approfondi mon avis sur la vie passée, présente et à venir.

Cette visite à Lyon aura confirmé mon goût pour l'histoire et mon envie de l'enseigner car il est nécessaire de ne jamais oublier notre passé..."

"KLB 52230"

Jean Péneau, fils de déporté et Secrétaire de Loire Atlantique nous adresse un courrier concernant la publication d'un recueil d'articles de notre regretté camarade Rémy Vincent, datant de 1945.

Nous le publions ci-dessous.

Sous le titre KLB 52230 viennent d'être édités les articles de Rémy Vincent, résistant déporté à Buchenwald, Dora, Ellrich.

Publié dès son retour des camps, en juillet 1945, dans les colonnes d'un quotidien nantais *La Résistance de l'Ouest* "pour que sachent ceux qui ne sont pas allés là-bas", ce récit, complété par des documents d'archives du ministère des Anciens combattants et victimes de guerre, des illustrations et des extraits de correspondances avec des familles de disparus, va bien au-delà du seul témoignage personnel, et permet de suivre l'itinéraire d'un homme pris dans les filets de la barbarie nazie. Le dépouillement de l'écriture comme la brièveté du témoignage en font la force et l'originalité. L'absence de détails sordides, d'apitoiement sur soi et de haine donne à ce témoignage une dimension humaniste. En effet, il montre que l'homme, par la foi en la vie, la fraternité et l'espérance, peut se sauver des pires épreuves.

Cet ouvrage incite à la réflexion sur le sens, toujours actuel, du combat contre l'oppression. Par sa simplicité, il s'adresse particulièrement aux jeunes lecteurs qui méconnaissent cette période de l'histoire et à tous ceux qui entendent agir contre tout ce qui menace la mémoire de la déportation et contre le retour sur le devant de la scène des falsificateurs de l'histoire.

*

Cet ouvrage est disponible au prix de 50 fr. + 12 fr. de frais de port, chez M. Pierre Vincent, 19 rue Popincourt, 75011 Paris.

CHANTIERS A LANGENSTEIN

Nous y avons fait écho dans le n° 250. Voici l'information donnée par Madame Ellen Fauser, directrice du Mémorial Langenstein-Zwieberge :

Nous voulons organiser pour l'été prochain (du 16/08 au 25/08/1997) un chantier avec des petits-enfants des anciens déporté du camp de concentration Langenstein-Zwieberge. Le contact avec plusieurs petits-enfants nous a donné cette idée. Grâce à Susanne Natho, la fille de Madame Kabierske, cette idée est devenue un projet concret et nous nous réjouissons de cette rencontre avec des jeunes. Le contact avec des jeunes de Langenstein doit jouer un rôle important.

TÉMOIGNAGES EN LANGUE BRETONNE

Enseignant l'histoire-géographie en langue bretonne au collège "Charles Le Goffic" à Lannion (Côtes d'Armor), Pierre Saläun, professeur ayant l'habitude de faire participer sa classe au concours de la Résistance et de la Déportation, avait invité deux résistants, Jean Foucat, ancien de Buchenwald, et Yves Léon, ancien de Sachsenhausen.

Et c'est en "français" et "breton" que nos deux amis ont répondu aux nombreuses questions des élèves du collège de Lannion, se rendant également au Penker, au collège St-Jo et à celui de Plevnelles Grèves. Dans ce dernier établissement, ils étaient quatre-vingts auditeurs qui avaient organisé une exposition et formé une chorale interprétant en conclusion "Le chant des Partisans" et "Le chant des Marais".

Notre camarade Foucat souligne que répondre pendant deux heures trente à toutes les questions, "ça fatigue", mais quelle richesse que de tels témoignages tout en conservant les traditions locales.



L'assemblée des adhérents de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) s'est tenue le 23 novembre 1996 sous la présidence de Gilbert Lévieux. L'Association était représentée par Dominique Labigne, membre du Bureau national.

Le président régional, Pierre Vuibout, dans un exposé d'ouverture a souligné l'importance de notre activité de transmission de la Mémoire et notamment en direction des lycées et collèges. Il cite l'exemple d'André Cometto qui, chaque année, accompagne des jeunes lauréats du concours de la Résistance à Buchenwald. Pierre Vuibout souligne qu'à Aix-en-Provence les quatre élèves qui ont eu un prix au concours sont d'un collège où il s'est rendu pour une conférence.

Dans la discussion, il a été insisté sur l'utilité de parler et de faire œuvre de mémoire. C'est ainsi que fut abordée l'émission d'Envoyé spécial. Tous les présents se sont associés à la lettre du Président délégué publiée dans le Serment.

Ils ont indiqué leur accord pour qu'une émission soit consacré au camp à l'occasion du soixantième anniversaire de la création.

L'un des participants a précisé : *"nous avons adhéré à l'Association dans un esprit de liberté et de justice pour les mêmes raisons que celles qui*

nous ont amenés à Buchenwald". Un bureau de douze déportés et familles, présidé par Pierre Vuibout a été élu.

*

UNE PREMIÈRE

Cette aventure, pour moi, a commencé par une boutade de notre président que j'ai prise très au sérieux. Et c'est ainsi que je me suis retrouvée dans ce train de nuit qui me conduisait vers Antibes. Notre ami, Lucien Chapelain, désigné pour s'y rendre, devait y renoncer à la dernière minute pour raison de santé. Il n'y avait plus personne pour représenter l'Association. Cette circonstance particulière a conduit à inaugurer une première, à savoir d'envoyer à la réunion annuelle d'un Comité régional "une descendante". Permettez-moi de vous remercier de la confiance que vous m'avez témoignée. J'ose espérer avoir été digne de la mission confiée. Mes remerciements fraternels s'adressent à Gilbert Lévieux qui a si agréablement organisé mon séjour avec beaucoup de gentillesse, à Pierre Vuibout ainsi qu'à tous les camarades présents pour leur accueil si chaleureux. J'aimerais remercier également notre président qui, d'une manière imprévisible, m'a permis de vivre cette merveilleuse expérience. Et je saisis l'opportunité qui m'est donnée pour vous dire combien Catherine et moi-même sommes heureuses de travailler avec et pour vous tous.

Dominique Labigne,
fille de D. Sosso (KLB 39880)

La situation des effectifs de l'association

Nombre adhérents	en 1995	2 900
	en 1996	2 834
Nombre de cotisations payées	en 1994	2 684
	en 1995	2 748
Cotisations 1996 payées au 30/11/1996		2 504
Au 30/11/1995, les cotisations 1995 réglées		2 580

DANS NOS FAMILLES

DÉCÈS

Rescapés

- Roger ANDRIEU, KLB 71162
- Lucien BELLENCONTRE, Schönebeck 21035
- Charles BESSON, Dora 30815
- Georges CORNILLON, Schönebeck, Mulhausen 21004
- Roger DELEY, Schönebeck 51147
- Roger FERRAND, KLB 39829
- Henry GUERICOLAS, KLB 78680
- Bernard HENRY, KLB 101686
- William HUBERDEAU, Dora 42476
- Pierre LESCURE, 38243
- Raymond MAISONROUGE, KLB 81716
- Marcel-Victor MASSIEUX, KLB 49585
- Max Roger OESCH, Dora 49754
- Ernest PIRAT, Dora 49729
- Joseph QUERNEAU, KLB 42257

Familles, Amis

- Georges CHAVENON,
- Louisa DESPREZ, Veuve d'Armand DESPREZ, KLB 51195
- Jean-Pierre, fils de Daniel SAUVAGE (KLB 42657)

A toutes les familles, nous renouvelons nos sincères condoléances.

Paul GRÜNEWALD

Notre camarade Paul Grünwald, né le 15 janvier 1912, est décédé le 19 octobre dernier. Employé de commerce, syndiqué et membre du parti social-démocrate, puis du Parti communiste, il combattit dès les débuts la dictature hitlérienne. Arrêté en 1934, il fut condamné à trois ans et demi de prison pour "haute trahison" et, à l'issue de sa peine, fut interné à Buchenwald.

Il participa à la Résistance avec une efficace activité. Après la Libération, il fut membre, jusqu'en 1975, du Comité d'entreprise d'une usine de produits chimiques. Il fut l'un des dirigeants de la communauté des anciens de Buchenwald. C'est avec respect que nous nous inclinons devant l'un des meilleurs de ceux qui, par leur combat antifasciste, relevèrent l'honneur de l'Allemagne.

NAISSANCES

Arno de Jouvenel, dont le papa nous dit, parlant de ce jeune franco-allemand "J'espère bien que mon fils signera aussi sa carte de membre un jour".

Avec tous nos vœux de bonheur.

DÉRIVES, USURPATION, RÉCIDIVES...

Dans le bulletin de l'amicale de Neuengamme, sous ce titre, notre ami Jean Le Bris analyse les activités dangereuses de ce parti qui a usurpé le nom d'une grande organisation de Résistance ; se déclare "en résistance" allant jusqu'à utiliser dans un rassemblement le "Chant des Partisans" ; se sert de quelques édiles municipaux pour imposer "ses vues artistiques et littéraires" ; l'un d'eux à Toulon, se permettant d'interdire à un grand écrivain le droit de participer à une traditionnelle Fête du Livre. Vivant en France, écrivant dans notre langue, Marek Halter, dont il s'agit, est de naissance ouzbègue et juif.

Jean Le Bris conclut son propos :

"Je crois que jusqu'ici l'on n'a pas dénoncé assez fortement ces dérives parce que nous nous montrons démocrates en essayant de ne choquer personne".

"Mais cette fois la mesure est passée et je le dis haut et fort".

Considérons avec Jean qu'effectivement la coupe est pleine, que nous devons le dire haut et fort et réagir à toutes ces atteintes à la démocratie. Notre passé nous l'impose et la loi nous y autorise.

AUGMENTATION DU POINT D'INDICE :

PLUS... CINQ CENTIMES !

Sans aucune concertation - la Commission tripartite n'a pas été réunie en 1996 -, dans sa grande générosité, le gouvernement a décidé de porter la valeur du point d'indice, au 1er janvier 1996 - il y aura rappel de ces cinq centimes depuis le 1er janvier 1995 ! - de 77,99 F à 78,04 F.

Un plus de... cinq centimes ! Sur cette année, cela va apporter 25 F à une veuve au taux normal de 500 points ; 50 F

à un pensionné à 100 % grand mutilé, 1 000 points ; 1.65 F pour la retraite du combattant, 33 points.

Cette "rallonge" représente 0.06 %, six pour dix mille !

Avec un budget en forte régression, particulièrement les crédits pour l'information historique, moins 60 %, et les dépenses sociales ; une inflation conséquente, n'est-ce pas de moquer du monde combattant ?

**Sur Buchenwald, Dora et leurs Kommandos, sur la Déportation,
la Résistance, l'Association tient à votre disposition des livres
à lire, à faire lire, à offrir...**

Roger Arvois	Tome 1 Des bagnes de Vichy	140 F (160 F)
	Tome 2 Malgré Milice et Gestapo ...	140 F (160 F)
André Bessière	L'engrenage	186 F (210 F)
Mary Cadras	Les enfants de la Tourmente	120 F (140 F)
Neus Català	Ces femmes espagnoles dans la Résistance et la Déportation	135 F (157 F)
Eudes de Galzain et Jean Cardonnel	DORA, Souvenirs d'avenir	65 F (75 F)
Max Drouin	"MUTSENAF"	140 F (160 F)
Georges Dufresse	Au bout de l'enfer concentrationnaire	90 F (100 F)
Max Dutillieux	Le camp des armes secrètes-Dora Mittelbau	130 F (150 F)
Pierre Durand	La Résistance des Français à Buchenwald-Dora	140 F (160 F)
	La Chienne de Buchenwald	69 F (89 F)
	La Vie d'un Pitau	70 F (90 F)
	Qui a tué Fabien ?	99 F (119 F)
	Le Train des Fous	95 F (115 F)
	Jeunes pour la Liberté	95 F (115 F)
	Joseph et les hommes de Londres	110 F (130 F)
FNDIRP	La Déportation	210 F (250 F)
	A un détail près	35 F (55 F)
	Créer pour survivre	170 F (190 F)
	Le Numéro	120 F (140 F)
	L'Impossible Oubli	25 F (45 F)
	Marcel Paul, la Passion des autres	30 F (45 F)
Fondation Mémoire Déportation France Hamelin	Guide des sources documentaires sur la déportation	50 F (66 F)
	Femmes dans la nuit	150 F (180 F)
	La Résistance vue d'en bas	140 F (160 F)
Paul Le Goupil	Un normand dans... itinéraire d'une guerre	140 F (160 F)
Lise London	La mégère de la rue Daguerre	145 F (165 F)
Marcel Lorin	Schönebeck	140 F (160 F)
Hervé Marc	Le devoir de témoigner encore	120 F (140 F)
Pierre Meunier	Jean Moulin mon Ami	98 F (118 F)
Maurice Obréjan	L'étrange destinée d'un homme trois fois français	120 F (140 F)
Charles Pieters	Témoignages contre l'oubli	100 F (120 F)
Miriam Rouveyre	Enfants de Buchenwald	125 F (145 F)
Pierre Sudreau	Au delà de toutes les Frontières	140 F (160 F)
Boris Taslitzky	111 Dessins faits à Buchenwald	250 F (300 F)
André Verdet	Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. ordinaire)	80 F (100 F)
	Anthologie des poèmes de Buchenwald (éd. luxe)	250 F (270 F)
Amicale de Ravensbruck	Revivre et construire demain	200 F (222 F)
	Les Françaises à Ravensbruck	95 F (115 F)

Poésies d'Yves Boulongne (21658) "Mémoire rayée" Edition St Germain des Prés,
17 rue des Grands Augustins - 75006 Paris - Envoi contre un mandat de 50 F.

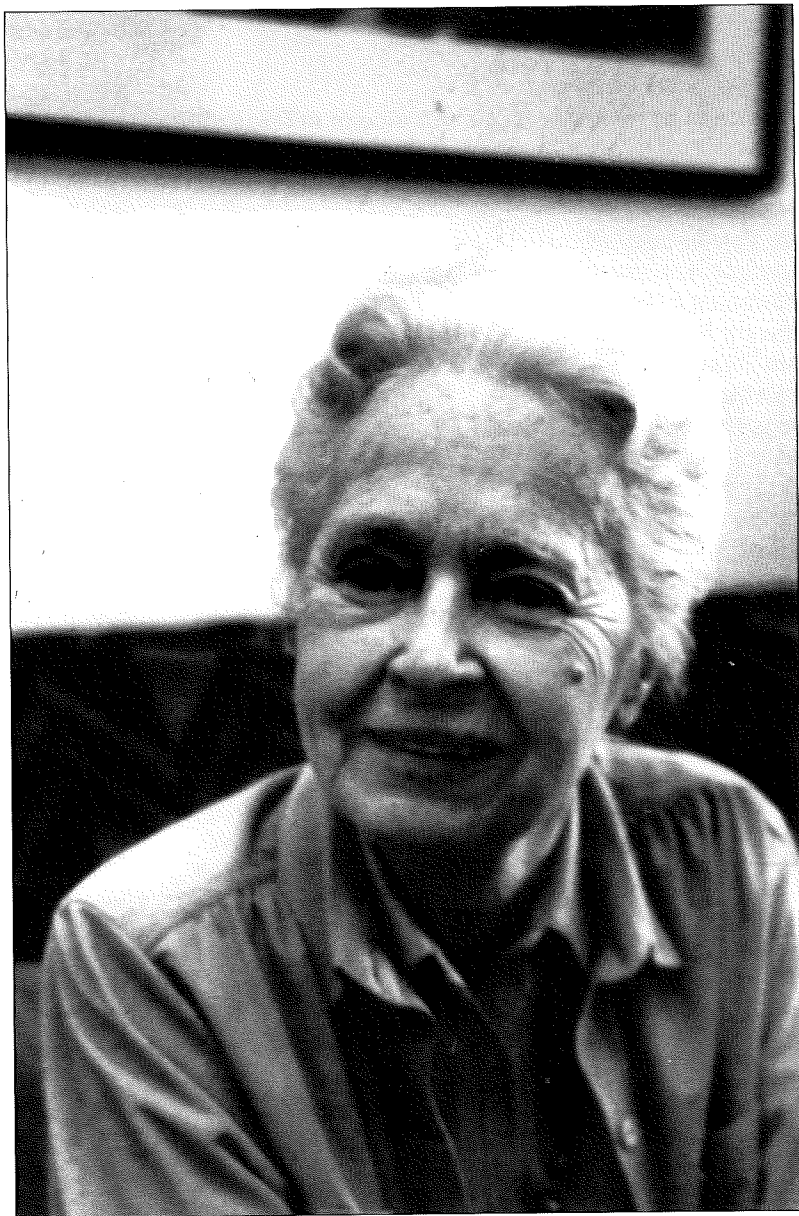
Robert Favier, fils d'Auguste Favier tient à la disposition de nos adhérents l'album comprenant 78 planches
dessinées à Buchenwald par A. Favier, P. Mania et B. Taslitzky.
Envoi contre un chèque de 250 F adressé à R. Favier - 8 rue Louis Maynard - 69100 Villeurbanne.

Plaquette	"Les Cent derniers jours" - 76 pages	40 F (59 F)
Cassettes vidéo	"11 avril - l'histoire en questions" (50 min.)	120 F (140 F)
	"Cinquantenaire de la libération des camps"	140 F (160 F)

Le prix entre parenthèses comprend les frais d'expédition.

Plaque pour les tombes 30 X 15 cm - Prix unitaire franco 350 F.

MARIE-CLAUDE VAILLANT COUTURIER



Marie-Claude Vaillant-Couturier nous a quittés le 11 décembre dernier. Elle était née le 3 novembre 1912, à Paris. Cette disparition plonge le monde de la Résistance et de la Déportation dans une profonde tristesse.

Marie-Claude, c'est toute une vie de lutte pour la paix, la solidarité, l'indépendance nationale, la démocratie, l'amitié entre les peuples.

Que ce soit dans sa jeunesse où elle se rendra dans l'Allemagne hitlérienne et en

ramènera les premières photos des camps de concentration de Dachau et Oranienburg.

Que ce soit dans la Résistance à l'occupation hitlérienne qui, après son arrestation, la conduira à Auschwitz, Birkenau puis Ravensbrück.

Que ce soit en 1946 comme témoin au procès des grands criminels de guerre, à Nuremberg, où elle se fera le procureur de tous ceux qui disparurent à ses côtés dans les bagnes nazis.

Que ce soit dans sa vie de militante ; de la tribune de l'Assemblée nationale où elle siège comme député communiste ; de la direction de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes, puis de la présidence de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Vice-présidente honoraire de l'Assemblée nationale, Marie-Claude a été élevée au grade de Commandeur de la Légion d'honneur par Geneviève Anthonioz de Gaulle.

Sa disparition crée un vide immense. La Commission exécutive de l'Association française Buchenwald, Dora et Kommandos s'incline devant la mémoire de Marie-Claude Vaillant-Couturier et assure ses proches, tous ses amis de ses sentiments d'amicale sympathie.

Pour la Commission
exécutive
Guy Ducoloné,
Président délégué